

Le sommet économique de Québec Ottawa y voit un coup de publicité

L'accès aux ponts était plus difficile ce matin... et le pire est à venir

par Michel TRUCHON

La situation aux ponts était la pire ce matin depuis le début de l'asphaltage de la chaussée du pont Pierre-Laporte. Les files de voitures remontaient à près de deux kilomètres autant sur l'autoroute 20, des côtés est et ouest, sur l'autoroute de la Beauce, et sur la route 2.

A 9h00 ce matin, les traversiers ont fait le dernier transport des véhicules pour une période de dix jours. Des travaux de réparations aux embarcadères des deux rives ont en effet commencé ce matin. Par contre, la capacité de transport de piétons a doublé, passant de 400 à 800, et les autorités encouragent la population à utiliser les transports en commun.

L'interruption du passage des véhicules sur les traversiers n'est cependant qu'une goutte d'eau dans l'ensemble des problèmes de circulation de la rive sud à la rive nord. Les travaux d'enlèvement du vieil asphalte sur le pont Laporte en sont maintenant rendus aux trois quarts sur le côté est du pont et les véhicules roulent à peine plus de 50 kilomètres à l'heure.

On s'attend à ce que la situation empire au cours des prochains jours même si les ouvriers quittent les lieux à 6h30 le matin et que les trois voies sont ouvertes à la circulation à 7h30.



Il y a quelques heures encore, les véhicules pouvaient circuler librement sur le pont Pierre-Laporte, comme c'était le cas lorsque cette photo fut prise. Ce matin, ce ne fut pas le cas.

par Denis GAUTHIER
(collaboration spéciale)

LA MALBAIE — "Je n'ai aucune indication à l'effet que le gouvernement du Québec a des sommes d'argent supplémentaires à consacrer dans le développement économique. Le sommet de la région de Québec devrait se limiter en une opération publicitaire".

C'est au début de l'après-midi, aujourd'hui, que s'est ouverte, à Québec, la conférence sur l'économie de la grande région de Québec qui doit réunir, pendant trois jours, 126 participants et quelques centaines d'observateurs.

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. Charles Lapointe, accepte que le fédéral soit exclu des sommets organisés par le Québec. Il estime toutefois que c'est un exercice strictement politique.

"Dans la seule ville de Québec, c'est le gouvernement fédéral qui a dernièrement assumé la plus large part des grands projets économiques. On n'a qu'à penser aux millions investis dans le Vieux-Port et la relocalisation de la gare intermodale pour constater que le fédéral a joué pleinement son rôle au cours des derniers mois, de dire M. Lapointe.

Pour le ministre, la technique des sommets développés au cours des quatre dernières années par le Québec, n'a jusqu'ici jamais amené de développement économique accéléré pour les régions cibles. "En éliminant le gouvernement fédéral, ils excluent un partenaire économique de premier plan. S'ils veulent faire de la politique, c'est de leurs affaires, mais qu'ils ne prennent pas les citoyens en otages pour une chose inutile", déclare le député de Charlevoix.

En tant que ministre des Approvisionnements et Services, M. Lapointe estime qu'il aurait eu sa place au sommet. "C'est mon ministère qui donne les grands contrats de l'Etat. Le fédéral a ainsi

Lire page A-2, PUBLICITE

Pelletier repousse les critiques du RP

page A-2



Tino Rossi est mort

PARIS (AFP) — Le chanteur français Tino Rossi est décédé, hier soir, à son domicile de Neuilly, dans la banlieue parisienne, à l'âge de 76 ans, des suites d'un cancer du pancréas, apprend-on, ce matin, à Paris.

Tino Rossi avait dû se faire hospitaliser, pendant trois semaines, en mars dernier, à l'hôpital américain de Neuilly qu'il avait quitté, le 31 mars. A sa sortie de l'hôpital, il avait indiqué avoir été opéré de la vésicule biliaire.

Il y a 15 jours, alors qu'il séjournait dans sa propriété en Corse, il avait dû être hospitalisé d'urgence, de nouveau à l'hôpital américain de Neuilly. Constatant l'issue fatale, il avait regagné son domicile parisien pour y mourir entouré de sa famille.

Tino Rossi était l'un des
Voir A-2, ROSSI

A l'aéroport: une alerte à la bombe et une chasse à l'original

par Michel TRUCHON

Remue-ménage ce matin à l'aéroport de Québec où une alerte à la bombe et une chasse à l'original improvisée ont mobilisé policiers et employés de l'aéroport.

Vers 7h05 un automobiliste circulant sur la route Jean-Gauvin nord a aperçu un original mûle à l'extrémité ouest de la piste 06.

Les policiers de Sainte-Foy ont fait appel à la GRC, aux employés du ministère des Transports du Canada, aux agents de la Conservation de la faune et à l'hélicoptère C-FPQV pour fouiller les boisés des environs.

L'animal a été repéré vers 9h00 et l'hélicoptère est parvenu à le faire sortir du bois et à le pousser du côté nord de la piste où le garde-chasse Gustave Lessard s'est lancé à sa poursuite. Plusieurs coups de carabine ont été tirés vers 9h15. C'est le sergent Marc Bédard de la police de Sainte-Foy qui pre-

Voir A-2, ALERTE

Passer le Niagara c'est pas facile

Prenez un cargo de 225 mètres pesant plus de 30,000 tonnes et amenez-le du lac Érié au lac Ontario, deux plans d'eau séparés, on le sait, par les chutes du Niagara...

Pour la plupart des gens cet exercice tient de la haute voltige. Tous les marins familiers des Grands Lacs vous diront qu'il n'y a rien de plus simple, grâce aux écluses du canal Welland...

Il a fallu beaucoup d'audace, d'efforts et de capitaux pour arriver à construire et maintenir en service depuis 25 ans, cet important réseau d'écluses qui permet aux navires de descendre plus de 185 mètres entre le niveau du lac Supérieur et l'Atlantique.

Cette route intérieure était autrefois bloquée par les chutes du Niagara bien sûr, mais aussi par des rapides à la hauteur de Sault-Sainte-Marie, les rapides de Lachine, dans la région de Montréal et d'autres obstacles représentés par de plus petits rapides ou encore une faible profondeur d'eau.

Ce sont toutes ces dénivellations et obstacles que les hommes ont dû surmonter ou abattre pour favoriser un accès direct de la haute mer aux ports des Grands Lacs. Cette réa-

de l'eau douce à la mer
(2)



par Marc LESTAGE

lisation fait du Saint-Laurent "le seul fleuve du monde qui soit parcouru sur toute la longueur de son cours à la fois par une batellerie intérieure et par une flotte de cargos océaniques, chacune accomplissant des fonctions bien déterminées dans le trafic global", comme le rappelle l'historien Jean-Claude Lasserre, dans son excellent ouvrage "Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique", publié chez Hurtubise.

Cette infrastructure sûrement audacieuse a fait en sorte que le cœur du continent américain, peut désormais être comparé à une région côtière, où les océaniques rejoignent facilement le centre de la production industrielle de l'Amérique et le grenier occidental.

Le réseau ne s'est toutefois pas développé très rapidement.

De façon artisanale, on a conçu les premiers couloirs navigables, à l'abri des rapides, à la fin des années 1600. Beauharnois a été érigé en 1845, Niagara et le premier canal Welland, en 1829, et en 1855 on s'attaque au détournement des chutes de Sault-Sainte-Marie.

Autre texte page A-9

En 1855, le continent disposait d'un chenal plus ou moins bien aménagé offrant une profondeur d'eau de 2,7 mètres.

Cet ensemble archaïque s'est amélioré au fil des ans et ce n'est qu'en 1960 véritablement que le réseau actuel a été établi, offrant 8,2 mètres de tirant d'eau sur toute sa longueur. C'est cette période qui a marqué l'apparition des véritables lacquiers.

sommaire

Annonces classées C-9 à C-14
 Arts et spectacles B-8 à B-10
 Bridge C-13
 Carrières et professions B-11
 Décès C-15
 Economie-Finance A9 à A-11
 Editorial A-16
 Feuilleton B-10
 Horoscope C-13
 Information régionale B-1 à B-5
 Loterie A-2
 Monde B-12 et C-14 à C-16
 Mot mystère C-11
 Mots croisés C-10
 Où aller à Québec B-10
 Page documentaire A-15
 Patron C-12
 Sport C-1 à C-8
 Télévision B-8
 Votre page A-17



Nuageux avec quelques averses et dégagement par la suite à Québec et dans l'Est. Maximum de 18. Demain: ensoleillé et doux.

Lire détails page C-9



Le Baie-Saint-Paul dans les écluses du canal Welland photo Marc Lestage

Pelletier repousse les critiques du RP

par Pierre-Paul NOREAU
"Bâtir la capitale" est le fruit de la réflexion d'élus et de fon-

tionnaires. Ce document relève d'une philosophie qui veut que "tant va la capitale, tant va la

région de Québec", ce qui ne signifie en rien que les représentants de la ville au som-

met économique vont s'opposer aux projets bénéfiques pour les autres intervenants.

Le maire Jean Pelletier a fait cette mise au point hier au conseil en réponse aux critiques du Rassemblement populaire réitérées lors de la période d'intervention des conseillers.

Le premier magistrat a réfuté les accusations voulant que la position de la ville ne reflète que les vues du maire et de quelques fonctionnaires, n'ayant pas été présentée officiellement ni au conseil, ni au comité exécutif. De la même manière, il a nié chercher à tirer le meilleur parti possible du sommet, sans égard aux régions périphériques, tout en répétant sa foi en une approche selon laquelle Québec est le moteur dont dépend la prospérité des régions.

M. Pelletier a refusé d'expliquer devant le conseil quelles

seraient les priorités défendues lors du sommet. "Ce n'est pas ici que je vais dire ce que j'ai préparé pour le sommet."

Il a plutôt retourné quelques flèches à l'Opposition, estimant que le Rassemblement populaire était beaucoup plus intéressé à la région qu'à la ville, contrairement au mandat confié selon lui aux édiles. Il a associé l'approche du conseiller Pierre Mainguy et de ses trois collègues à un "trip intellectuel loin du pain et du beurre", du genre de celui que faisaient les gens du conseil régional de développement (CRD) à son avis.

Voeu du vérificateur

Le maire a d'autre part abordé la question du nouveau comité de vérification de la ville. Il s'est tout d'abord dit extrêmement choqué par un titre du SOLEIL sur cette création, de même que par un commentaire entendu du Radio-Canada.

Loin de chercher à museler le vérificateur comme le disaient le titre et le commentaire, selon M. Pelletier, ce comité exauce un souhait du vérificateur lui-même. "C'est une intervention du vérificateur qui a amené ce nouveau comité, qui répond à son

souhait d'avoir un interlocuteur permanent avec qui travailler."

Quant au rapport du vérificateur qui serait prêt aux dires de l'Opposition depuis mai, il sera transmis à celui ou ceux à qui le vérificateur voudra le transmettre selon M. Pelletier, au moment où le comité aura commencé à travailler, toujours selon ce qui a été demandé par le fonctionnaire.

Le baïllon

Du côté du Rassemblement populaire, le porte-parole Pierre Mainguy s'inquiète de l'attitude du président d'assemblée qui a coupé trop court à son goût le débat sur le sommet économique.

"Le président a déjà dit que le conseil n'était pas la place pour les débats politiques. Or je me demande bien où ces débats doivent se faire? A mon avis, nous sommes justement là pour faire de la politique. Il m'apparaît très important de ne pas limiter les débats fondamentaux comme celui du sommet entre autres", a-t-il fait valoir. "Il serait souhaitable dans ce genre d'occasion qu'on ouvre les règles trop strictes."

\$140 millions aux agriculteurs

par Florent PLANTE
En 1983, la Régie des assurances agricoles du Québec (RAAQ), déboursera aux alentours de \$140 millions en paiements pour dédommager les adhérents aux divers régimes de stabilisation des revenus ou d'assurance-récolte.

Pourquoi? A cause des déluges d'avril et de mai, suivis des sécheresses dramatiquement longues de juin, juillet et août. Parallèlement à ces conditions météorologiques exceptionnelles, il y a eu faiblesse des prix de certaines denrées agricoles.

Au seul chapitre des assurances-récoltes, Québec versera probablement plus de \$30 millions pour l'année agricole 1983, a déclaré au SOLEIL, hier, le président de la Régie des assurances agricoles du Québec, M. Jacques Brûlotte.

Ces chiffres sont préliminaires puisque toutes les évaluations et les statistiques ne sont pas complètes, mais le président de la régie ne croit pas qu'il y ait une grande marge d'erreur.

"Bien sûr que le montant paraît énorme, mais c'est justement dans le but d'aider les agriculteurs lorsqu'ils en ont vraiment besoin que ces programmes d'aide ont été instaurés. Tant mieux pour ceux qui ont été prévoyants en adhérant aux divers programmes. Ils ne deviendront pas riches avec nous, mais ils sauveront au moins leurs meubles", a dit M. Brûlotte.

En 1982, la Régie des assurances agricoles a déboursé un peu plus de \$62 millions en paiements aux agriculteurs. A ce rythme la régie risque-t-elle de débourser le demi-milliard de dollars d'ici à deux ou trois ans, a-t-on demandé au président de l'organisme.

"Pas du tout. Il suffirait d'une ou de deux bonnes années de récoltes normales ou de prix relativement stables dans certaines productions importantes pour que la régie puisse se renflouer convenablement".

Selon le président de la RAAQ, les projections sont encourageantes

pour la prochaine année. La production porcine vit présentement une chute dramatique des prix, mais plusieurs indices laissent croire qu'il y aura un redressement dès le début de 1984. Pour le reste, la plupart des analystes prévoient une bonne année 1984 pour le bœuf, tout comme pour la pomme de terre, les céréales, etc.

Le tableau

Actuellement, tout est mis en oeuvre à la régie pour que des avances de paiements de stabilisation des revenus ou d'assurance-récolte parviennent dès que possible aux adhérents, c'est-à-dire d'ici à novembre dans plusieurs cas, et avant les Fêtes pour les autres.

M. Brûlotte a dit que la sécheresse a été particulièrement sévère dans la région de Québec, et des deux côtés du fleuve, en descendant vers l'est, jusqu'en Gaspésie, sans oublier le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Plus à l'ouest, la situation ne fut guère plus encourageante dans Portneuf et en gagnant la Mauricie.

Ailleurs, dans les Cantons de l'Est, dans le sud de la Beauce, le Richelieu, le sud-ouest de Montréal et le nord-ouest, la situation s'est redressée et certaines productions montreront finalement des récoltes très moyennes mais quand même supérieures à celles de la grande région de Québec et de l'Est.

Concernant les céréales, malgré des semences tardives à cause des pluies diluviennes de mai, les rendements seront acceptables dans plusieurs secteurs de la plaine de Montréal où chaleur et pluies un peu plus fréquentes qu'à l'Est ont aidé à améliorer la situation.

Au chapitre des fourrages, les premières coupes de juin ont été bonnes à cause des pluies des mois précédents, mais dans toutes les régions où la sécheresse a par la suite frappé durement, ce fut désastreux, comme d'ailleurs pour les pâturages. Dans la plupart des ré-

gions à l'est de Trois-Rivières, les agriculteurs manquent de four-

Eau

Dans Lotbinière ainsi que dans d'autres comtés de la grande région de Québec, les agriculteurs craignent sérieusement un manque d'eau cet hiver.

Pendant plusieurs jours, dans le secteur de Sainte-Croix, Lotbinière, Saint-Edouard, etc, des fermiers ont dû faire appel aux camions pour la protection des incendies de ces localités pour alimenter leurs troupeaux. Les puits sont dangereusement bas, les sources pratiquement épuisées. S'il ne pleut pas plus souvent d'ici au gel, il faut craindre sérieusement une pénurie d'eau plus tard cet hiver.

ALERTE

(Suite de la première page)

nait place dans l'hélicoptère comme observateur qui a abattu l'original de 8 coups de revolver de calibre .38. Le garde-chasse Lessard a achevé la bête. Il a précisé au SOLEIL qu'il n'y avait pas d'autre solution que d'abattre l'animal parce que celui-ci était épuisé par la poursuite et serait mort de toute façon.

La présence de la bête a occasionné des problèmes pour le décollage et l'atterrissage des appareils. Entre 7h00 et 8h00 interdiction a été donnée aux petits avions de prendre l'air mais elle a été levée quelques minutes plus tard.

Alerte à la bombe

Au même moment les forces de l'ordre étaient tenues en haleine par une alerte à la bombe menaçant le vol Montréal-Québec de Québecair.

C'est à 7h38 que l'a-

nimateur radiophonique Robert Arcand du poste CJMS de Montréal recevait un appel d'une femme signalant qu'une bombe avait été déposée dans l'appareil de la compagnie québécoise. Le vol 480 faisait à ce moment son approche sur Québec et il s'est posé normalement à 7h45. Le Bac 111 a été conduit en bout de piste où les 75 passagers et membres d'équipage ont été évacués d'urgence. Ces personnes ont été conduites en minibus à l'aéroport pendant que les policiers de Sainte-Foy et ceux de la GRC fouillaient minutieusement l'avion et les bagages. Ils ne devaient cependant rien trouver. C'est la deuxième alerte à la bombe à l'aéroport de Québec en cinq jours. Jeudi dernier une plaisanterie anonyme du même genre avait visé un appareil de Québec-Aviation venant de Gatineau.

ROSSI

(Suite de la première page)

chanteurs français les plus populaires. Le "Corse le plus célèbre après Napoléon" avait enregistré quelque 2.000 chansons et vendu plus de 200 millions de disques, au cours d'une carrière qui aura duré un demi-siècle. En 1972, on avait calculé que tous les disques vendus par Tino Rossi représentaient 27 fois la hauteur de l'Everest...

Constantino Rossi était né à Ajaccio, l'une des plus grandes villes de "l'île de beauté", en avril 1907, troisième fils d'un modeste tailleur. Après des études au lycée d'Ajaccio, Tino Rossi entre comme changeur au Casino de la ville qu'il quitte pour Marseille où il enregistre son premier disque, en 1933. Il monte à Paris, l'année suivante, et débute, le 14 octobre 1934, au

"Casino de Paris" dans la revue "Parade de France". Tino Rossi y interprète "Vieni, Vieni" et "O Corse, île d'amour". Cette première au music-hall marquera le début d'un succès qui durera jusqu'à sa mort à travers quatre générations, trois républiques et dix présidents.

Rapidement, parallèlement à sa carrière de chanteur, Tino Rossi va se lancer dans le cinéma. Au total, il interprétera plus de 25 films dont "Marinella", le cinquième, qui le consacra comme vedette.

"Marinella" est, en effet, le titre d'une de ses chansons les plus célèbres mais aussi celui d'un des premiers films dans lequel, en 1936, le chanteur eut le premier rôle.

Tino Rossi sera ainsi, pendant une vingtaine d'années (1935 à 1955), un des séducteurs du cinéma français: un jeune premier de type méditerranéen, à l'oeil de velours et à la coiffure gominée, toujours prêt à pousser la romance.

Ses obsèques religieuses auront lieu, jeudi, à Paris, dans l'église de la Madeleine, mais conformément à son souhait, il sera enterré dans sa terre natale de Corse, vendredi, à Ajaccio.

PUBLICITE

(Suite de la première page)

décidé que les camions militaires seraient faits chez Bombardier, que le traversier du CN serait construit à la Davie, que les six navires de Trump seront modernisés à Québec. Ce sont des décisions qui ont une incidence sur la création d'emplois et l'économie du milieu", assure-t-il, les grandes décisions en matière d'investissement dans la région de Québec au cours des dernières années ont été prises par le fédéral".

LA QUOTIDIENNE
(tirage de lundi)
7-6-4
7-3-6-4
Informations: 643-8990

Radio-réveil digitale Emerson
AM/FM/TV/METEO, 2 alarmes et calendrier!
29⁸⁸ RED 5710

Stéréo complet!
Enregistreuse cassettes AM/FM stéréo, tourne-disques, haut-parleurs et micros!
148⁸⁸ MC 1250

Cassettes vierges Cassion
AXI 90 min. pqt de 3 **7⁹⁹**
AXI 60 min. pqt de 3 **5⁹⁹**

Nouveau Gemini de Coleco!
Utilise les cartouches Atari 2600 VCS

EN PRIME!
Cartouches Donkey Kong et Mouse Trap

Cartouches Atari pour Gemini et Atari
Ms. Pac-Man, Enduro, River Raid
39⁸⁸
6 des jeux les plus populaires!
Pole Position, Centipede, Jungle Hunt
44⁸⁸

Cartouches Intellivision
Incluant: Space Battle, Astro Smash, Sea Battle, Star Strike, Frog Bog, Horse Racing, Space Hawk
10⁸⁸

Cartouches Magic pour Intellivision
Incluant: Demon Attack, Beauty and the Beast, Dragon Fire
19⁸⁸

Cartouches Magic pour Gemini et Atari
Incluant: Demon Attack, Cosmic Ark, Trick Shot
14⁸⁸

Super Vente Miracle!

STÉRÉO!
49⁸⁸

Deux objectifs pour 168⁸⁸
Économisez '60!

Calculatrice Sharp en prime!
A l'achat d'un appareil 35mm de plus de \$95.00
268⁸⁸
Pentax ME Super Appareil 35mm automatique avec contrôle manuel à boutons révolutionnaire. Obj. 50mm F/2.
Calculatrice Sharp en prime!

Calculatrice Sharp en prime!
198⁸⁸
Minolta XG-1 Appareil 35mm automatique avec lecture manuelle possible et objectif interchangeable 50mm F/2.
Calculatrice Sharp en prime!

Nouveaux Produits!

Minolta Hi-Matic GF Appareil 35mm avec symboles de mise au point et distance faciles à régler.
69⁸⁸

Flash Image CZD-70 spécialement conçu pour appareils Canon, Pentax, Nikon et Minolta
24⁸⁸

Tripod Image TN20 avec 3 sections verrouillables.
24⁸⁸

Procédé C-41 seulement. Offres de coupons et films à développement compris non-éligibles.
59⁸⁸

Image... L'objectif le plus populaire au Canada!

Zoom Image 28-80mm MFZ avec commande monotouche et mise au point macro.
Objectif 28-80mm **148⁸⁸**
Objectif 135mm **79⁸⁸**
228⁷⁶

2ème jeu de photos 99⁸⁸

Miracle Mart

CENTRE de la PHOTO

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS MIRACLE MART

Ouverture du musée national de \$30 millions reportée de 1985 à 1987

par Claude TESSIER

Le Musée national de la civilisation qui sera situé au pied du cap Diamant n'ouvrira pas ses portes avant 1987!

Ce musée national de \$30 millions présentera les divers phénomènes de notre civilisation en consacrant par ses expositions une large place aux différentes ethnies qui ont contribué à son évolution.

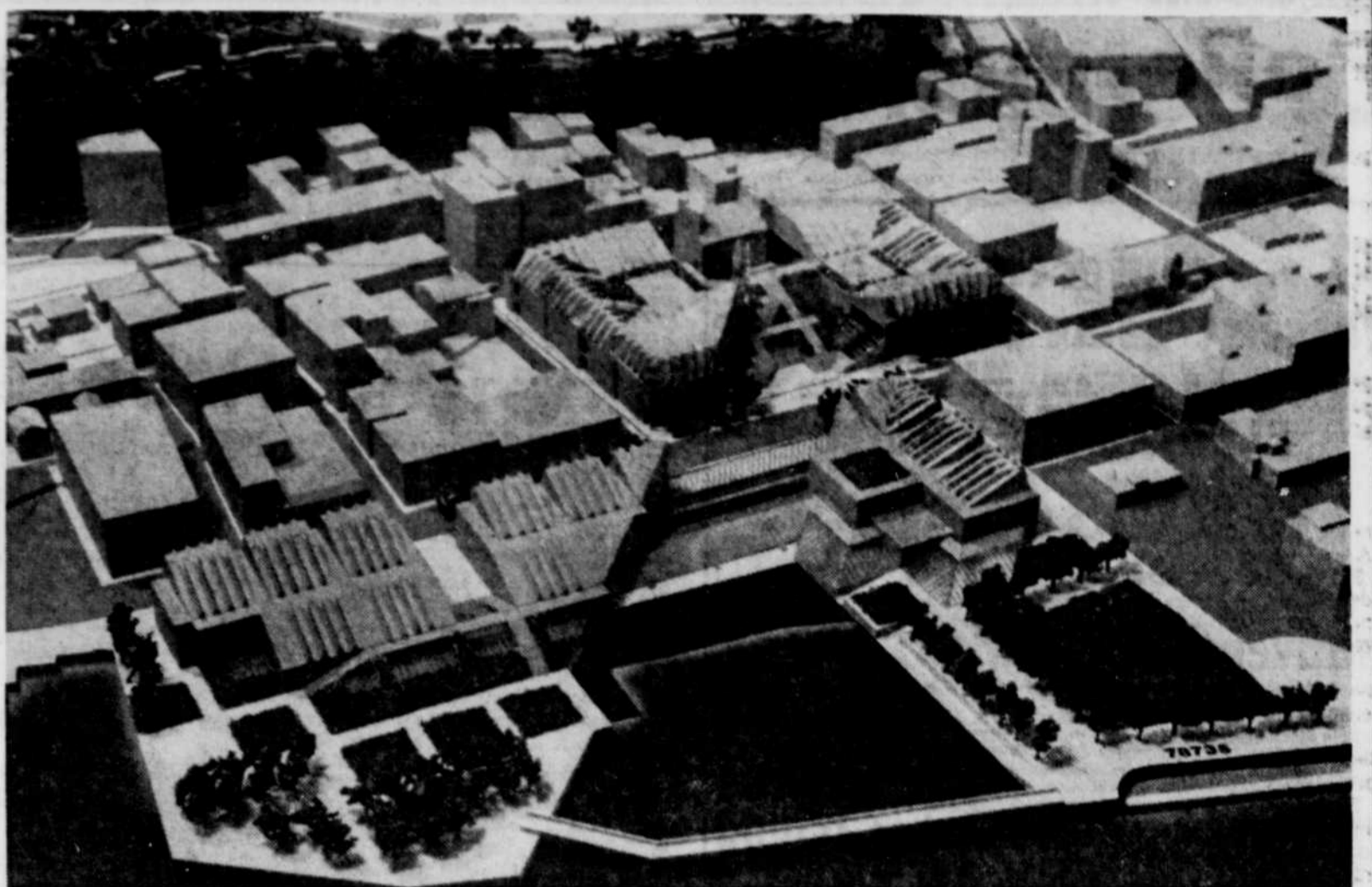
Quand ce projet de musée fut annoncé en novembre 1980, on avait dit que son ouverture se ferait en 1985. La venue des grands voiliers à Québec n'est pas étrangère à ce retard.

A la direction des musées aux Affaires culturelles et aux

Travaux publics, on affirme que le projet est "très près de l'échéancier prévu". On se refuse à admettre que les grands voiliers ajoutent au retard.

A la ville de Québec et chez les responsables de Québec 1984, on est plus catégorique: "On ne veut pas voir de grues mécaniques et de chantiers dans le Vieux-Port, l'été prochain." Le gouvernement du Québec vient de s'engager à commencer les travaux de construction à l'automne 1984.

Le Musée national de la civilisation se situe dans le tissu urbain très dense du quartier en restauration, au pied du Château Frontenac. Le musée occupera



Le Musée national de la civilisation dans sa phase I (au centre) et sa phase II (en bordure de l'eau) occupera une grande partie du quartier, à l'est de place Royale. Le plan d'eau prévu dans le projet a été effacé par les travaux du gouvernement fédéral. On ne sait pas s'il sera rétabli.

tout le quadrilatère formé par les rues Dalhousie, Saint-Jacques, Saint-Antoine et Saint-Pierre. Il offrira une surface d'exposition au moins trois fois plus grande que celle du musée des plaines.

Les autorités politiques ont placé là le musée comme l'aboutissement de la rénovation du port de Québec qui débute à la gare du Palais avec la réalisation du nouveau palais de justice, pour prolonger vers le

bassin Louise et vers la place Royale.

Un musée dans l'eau

Les plans de cet important musée sont présentement en préparation et seront complétés en janvier par les architectes Belzile, Brassard, Gallienne, Lavoie, Sungur Incesulu, Desnoyers et Mercure, de Québec. La revue "Canadian Architect" a donné son prix du 13e concours pour l'excellence de ce projet parmi

les autres projets d'architecture au Canada.

Au début de 1984, le Conseil du trésor doit se prononcer avant de procéder à des appels d'offres par la suite. L'échéancier indique la mise en chantier pour l'automne. Il faudra au moins 30 mois pour faire la construction de ce musée "les pieds dans le Saint-Laurent", comme dirait le folkloriste Jacques Labrecque.

Le site subit en effet l'effet des marées puisqu'il est construit à un endroit récupéré à même le fleuve. Le sous-sol du Musée national de la civilisation sera conçu à la façon d'une coque étanche, ce qui ajoute aux coûts. Cette étanchéité implique des murs de béton de deux pieds d'épaisseur.

A la fin des travaux de construction, il faut laisser du temps à la direction et à l'organisation du Musée national de la civilisation pour se roder et pour monter les expositions. A moins d'avis contraire, il leur faudra près d'une année. Environ 150 personnes trouveront un emploi régulier au nouveau musée. Ce qui nous mène à la fin de 1986 ou au début de 1987.

Le casse-tête de la circulation

Rien n'a été dit jusqu'à maintenant sur la façon dont on va régler les problèmes de la circulation dans le quartier ac-

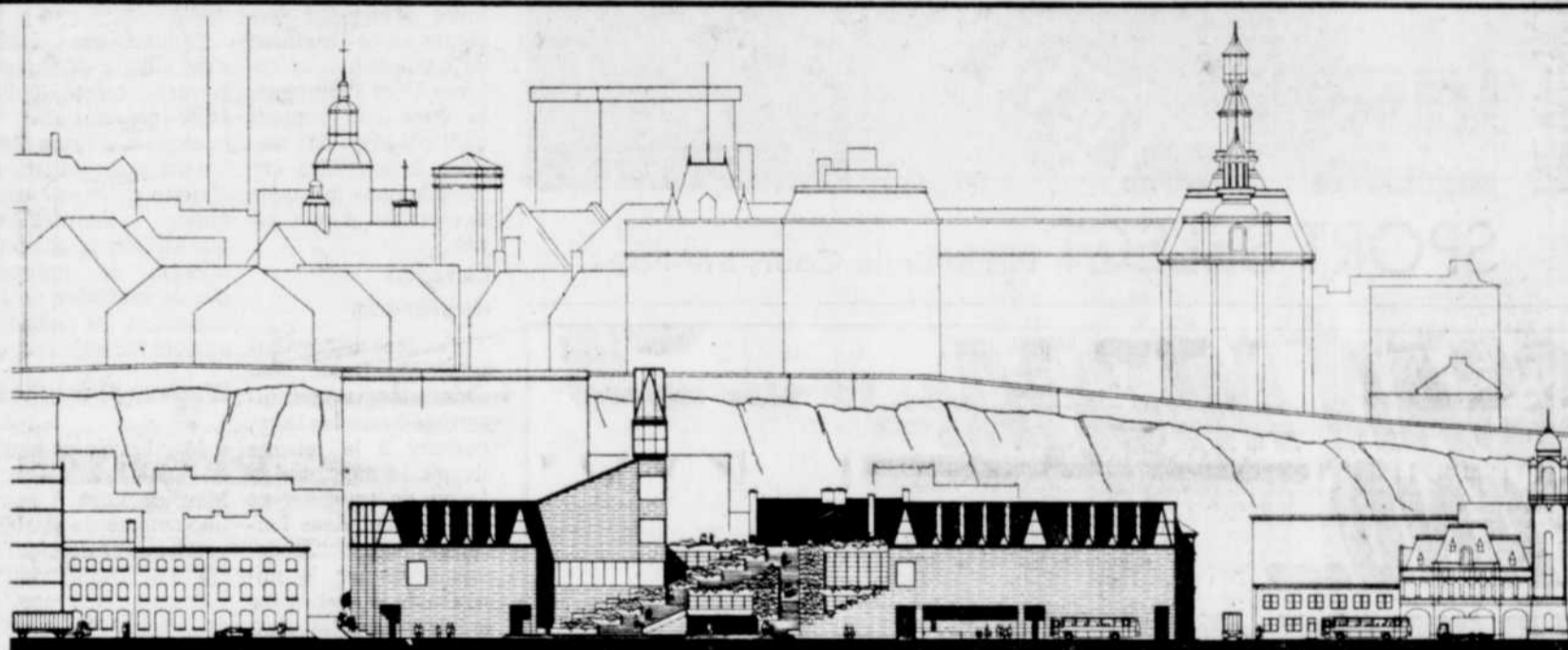
cessible seulement par le boulevard Champlain, la côte de la Montagne et les rues Saint-Pierre et Saint-Paul. Le directeur des Musées du Québec, M. André Juneau, s'attend à ce qu'un million de personnes visitent chaque année le Musée de la civilisation. Partout dans le monde, en particulier aux Etats-Unis, les musées battent des records d'assistance.

Dans les milieux proches du projet, on affirme qu'il n'y aura pas de problème. Des aires de stationnement sont prévues, en particulier pour les autobus des écoliers qui constituent la clientèle privilégiée de ce genre d'installation.

Au service de la circulation de la ville de Québec et au service d'urbanisme, on répond: "On sait que ça va causer des problèmes... mais on est là pour les régler!" Quand on demande comment, on est évasif; la venue des grands voiliers va servir d'expérience.

Présentement, le coût du musée est fixé à \$23 millions en dollars de 1980. Mais d'ici 1987, compte tenu de l'inflation et du montage des expositions, la note atteindra \$30 millions, selon des responsables du projet. Présentement, on a dépensé pour ce musée dont personne ne parle et qui semble ne préoccuper qu'un petit groupe de personnes la somme de \$1,290,786.

(Demain: une visite anticipée du musée)



Voici la façade principale, rue Dalhousie, du Musée national de la civilisation, et son petit clocher qui rappelle les clochers qui font partie de la silhouette de Québec.

Plus de francophones regardent la télé anglophone

(PC) — L'écoute par les Canadiens francophones des émissions de télévision de langue anglaise d'origine canadienne-anglaise ou américaine n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années.

C'est ce que révèle une étude réalisée par une équipe de l'université de Montréal et dont les résultats ont été rendus publics hier à Québec par le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, dans le cadre du 30e congrès annuel de l'Association canadienne des radiotélédiffuseurs de langue française (ACRTF).

Selon l'étude, la proportion du temps total d'écoute consacré aux

stations anglophones est passée de 14,2 à 20,5 pour 100 de 1976 à 1981, à Montréal, soit une augmentation d'environ 1 pour 100 par année.

Dans le reste du Québec, l'évolution a été plus lente, l'écoute des stations anglophones étant passée au cours de la même période de 5,7 à 9,1 pour 100 de l'écoute totale.

Facteurs

Les auteurs notent que plusieurs variables sont étroitement reliées à l'écoute de la télévision anglophone, les deux principales étant la capacité de parler et de comprendre l'anglais et le fait d'être abonné à la télédistribution.

Alors que les unilingues à Montréal ne consacrent que 9,5 pour 100

de leur temps d'écoute à la télévision anglophone, les bilingues y consacrent 31,9 pour 100, soit près du tiers. Cette variable est également déterminante dans le reste du Québec puisque l'on observe 3,9 pour 100 d'écoute des stations anglophones chez les unilingues et 25,4 pour 100 chez les bilingues.

Par ailleurs, les abonnés montréalais au câble consacrent 26,1 pour 100 de leur écoute à la télévision anglophone, contre 15,1 chez les non-abonnés.

Le rapport entre câble et consommation de télévision anglophone varie cependant beaucoup selon qu'il s'agit d'une clientèle unilingue ou bilingue. Chez les uni-

lingues, la différence sur le plan de l'écoute anglophone entre clientèle câblée et non câblée n'est que de 4,2 pour 100 alors qu'elle est de 12,2 pour 100 chez les bilingues.

Autres variables

L'étude examine également d'autres variables, comme le sexe, l'âge et la scolarité.

On note que les femmes, qui consomment généralement plus de télévision que les hommes, consacrent à la télévision anglophone une part sensiblement équivalente à celle des hommes. La variable câble joue cependant davantage chez les femmes, notamment les femmes bi-

lingues.

Selon l'étude, les personnes plus jeunes, bien qu'elles écoutent globalement moins de télévision, consacrent une part plus importante de cette écoute à la télévision anglophone que leurs aînés. On remarque surtout que la barrière de la langue semble un facteur moins contraignant chez les personnes moins âgées.

Le pourcentage d'écoute des stations anglophones augmente

aussi avec la scolarité, que l'on ait un emploi ou non. Mais on observe que les sujets sans emploi qui ont fait des études collégiales ou universitaires consacrent une proportion plus élevée de leur écoute à la télévision anglophone.

Pour M. Fox, la création d'une deuxième chaîne de télévision francophone constituerait un moyen de renverser ce glissement vers la télévision anglophone.

Le Continental

26, rue St-Louis Rés.: 694-9995

LE RESTAURANT OÙ LES QUÉBÉCOIS SE SENTENT BIEN CHEZ EUX

BONNE NOUVELLE FINI LES ENNUIS DE STATIONNEMENT

Nous offrons à notre clientèle du soir un service de stationnement gratuit. Lors de votre arrivée à notre restaurant, l'on se charge d'aller garer votre voiture et de vous la ramener lors de votre départ.

Depuis plus d'un quart de siècle, ce sont toujours les mêmes propriétaires qui vous font profiter de leur grande connaissance et d'une ambiance des plus chaleureuses. Le tout à prix raisonnable.

Jacques Langlois voit plus loin! Bientôt à Ste-Foy

Jacques Langlois
OPTICIEN d'ordonnances

BEAUPORT: 737, av. Royale - 661-0384
HAUTE-VILLE: Hôtel-Dieu de Québec - 694-5086
LIMOILOU: 475, 3e Avenue - 523-6690
STE-FOY: 1113, de l'Église - 659-3616
Presque face à Canadian Tire

Acceptons les ordonnances de tous les optalmologistes et optométristes. Nous prenons aussi les rendez-vous pour vos examens de la vue.

Imagine DÉCORATION INTÉRIEURE

...POUR DECORER EN BEAUTE!

DES IDEES... • rideaux de dentelle • papiers peints • draperies • couvre-lits

VENITIENNES
verticales et horizontales

35%
de rabais

SERVICE A DOMICILE GRATUIT

2750, chemin Ste-Foy, Plaza Laval, Ste-Foy
Sous-sol 651-4561

A l'occasion du 6^e anniversaire du restaurant

APSARA

Du 27 sept. au 9 oct.

Services de plats spéciaux pour l'occasion seulement.

APSARA

Une délicieuse gourmandise
71, RUE d'AUTEUIL — 694-0232
Cuisine cambodgienne, thaïlandaise et vietnamienne

Le coroner Déry poursuivi par Mgr Lavoie

par Louise LEMIEUX
Avant de commen-
cer son enquête sur la

mort de Richard Cha-
rest, le coroner Sta-
nislav Déry a lu toutes
les notes sté-

nographiques prises
lors des audiences te-
nues par deux autres
coroners. Chaque jour

avant et après les au-
diences il rencontrait
dans son bureau, l'a-
vocat de la Couronne

et le détective de la
sûreté municipale de
Québec, afin de dis-
cutter des témoignages
des divers témoins.

C'est la façon de
procéder, comment
vouliez-vous faire au-
trement? s'est de-
mandé le coroner Déry
interrogé par l'avocat
de Mgr Raymond La-
voie.

Mgr Lavoie poursuit
le coroner Déry pour
des propos dif-
famatrices tenus par
ce dernier dans son
rapport sur la mort de
Richard Charest. Mgr
Lavoie réclame
\$100,000 en dommages
et intérêts pour at-
teinte à sa réputation.

La mort du jeune
Charest, dans une ce-
lule du parc Victoria le
12 août 1978, avait
soulevé beaucoup d'é-
moi à l'époque. La po-
lice municipale a tou-
jours défendu la thèse
du suicide tandis que
Mgr Lavoie a soulevé
celle de meurtre de la
part des autorités po-
licières.

Trois coroners se
sont succédé dans
"l'affaire Charest". Le
coroner Lagacé a d'a-
bord présidé les au-
diences pour céder sa
place à son collègue
Duquette après avoir
qualifié Mgr Lavoie de
"maudit fou". Le co-
roner Duquette a en-
suite cédé la sienne à
Stanislav Déry pour
cause de maladie.

Au terme de sept
jours d'enquête pu-
blique après l'audition
de 44 témoins, le co-
roner Déry avait conclu
dans son rapport
qu'il n'y avait pas ma-
tière à poursuite cri-
minelle dans le cas de
la mort du jeune Cha-
rest.

La façon de procéder

L'avocat de Mgr La-
voie, Me Denis Gin-
gras, a longuement in-
terrogé Stanislav Déry,
coroner à la retraite
depuis 14 mois, sur sa
façon de travailler et
son mandat dans l'a-
ffaire Charest. "Je de-
vais informer le mi-
nistre de la Justice sur
les témoignages aux-
quels j'accordais une
crédibilité. L'enquête
que j'ai présidée devait
servir à éclaircir les
circonstances de la
mort de Richard Cha-
rest", a dit M. Déry,
seul témoin de la par-
tie défenderesse.

Après avoir lu l'ho-
mélie de Mgr Lavoie
prononcée aux fu-
néraires du jeune Cha-
rest, M. Déry admet
que "j'avais hâte de
l'entendre. J'ai
commencé à m'in-
terroger sur sa façon
de procéder." M. Déry
admet aussi que c'est à
partir de ren-
seignements de la sù-
reté municipale de
Québec et non de
preuves déposées à
l'enquête qu'il a écrit
dans son rapport que
"Richard Charest est
un personnage connu
de la police".

Raisons de la poursuite
"Nous sommes en
présence d'un per-
sonnage que le ju-
gement n'étouffe pas",
a écrit M. Déry dans



Le Soleil, Gilles Lafond

Le coroner Déry est poursuivi pour des propos diffamatoires qu'il aurait tenus.

son rapport à la suite
de l'enquête publique
sur la mort du jeune
Charest.

Ses propos, de même
que d'autres af-
firmations reprochant
au témoin Lavoie son
manque de charité, ont
jeté le discrédit sur lui,
affirme Mgr Lavoie.
"Je suis devenu quel-
qu'un à éviter et je n'ai
plus jamais été invité à
donner des confé-
rences depuis l'affaire
Charest", explique
Mgr Lavoie.

"Tout ce que j'ai fait
c'est aider à découvrir
la vérité, même si elle
était préjudiciable à
quelqu'un, affirme Mgr
Lavoie qui s'empresse
d'ajouter: "J'avais net-
tement l'impression
que M. Déry avait pour
mission de prouver
que le ministère de la
Justice et les policiers
avaient raison".

D'autres poursuites

Mgr Lavoie poursuit
en justice le coroner
Maurice Lagacé pour
une somme de \$50,000
parce que ce dernier l'a
traité de "maudit fou".
La cause a été reportée
en novembre. Le pré-
tre réclame de plus
\$27,000 du ministère de
la Justice en dom-
mages et intérêts pour
la perte de son emploi
d'aumônier de la pri-
son d'Orsainville à la
suite de l'affaire Cha-
rest.

De son côté, le Syn-
dicat des policiers de la
ville de Québec pour-
suit Mgr Lavoie et le
journal LE SOLEIL pour
une somme de
\$172,000. Mgr Lavoie
est accusé d'avoir dif-
famé les policiers et LE
SOLEIL d'avoir repro-
duit ses propos dif-
famatrices.

Mgr Lavoie a dé-
claré être décidé à aller
à la limite des pos-
sibilités judiciaires
dans cette affaire: "Je
me sens obligé d'aller
jusqu'au bout. Si je
laisse tomber, c'est la
classe des défavorisés
à laquelle je m'iden-
tifie qui sera pen-
dante", a déclaré le
prêtre.

Cet après-midi, le ju-
ge André Trottier en-
tendra les plaidoiries
des deux parties.

Ex-curé Hallé: la Couronne veut aller en appel

RIMOUSKI — Le procureur de la Couronne,
Me Ivan Fortin, dans la cause de l'ex-curé de
Pointe-au-Père, l'abbé Pierre-Noël Hallé, a dé-
claré hier qu'il irait en appel de la sentence.

Le 16 septembre, le juge Sarto Cloutier, de la
cour supérieure, condamnait l'ex-curé Hallé à
une peine d'un an d'emprisonnement pour des
accusations de vol de l'ordre de \$700,000, pour
lesquelles il avait plaidé coupable le 26 mai, et
qu'il purge actuellement au centre de détention
de Rimouski.

Me Fortin a précisé qu'il devrait présenter
dans les prochains jours, à la cour d'appel à
Québec, sa requête pour permission d'en appeler.
L'appel se situe au niveau de la sentence, que le
procureur de la Couronne considère vraiment
trop peu sévère, comparativement à l'importance
du crime pour lequel il a reconnu sa culpabilité.

L'inculpé était passible d'une peine de dix
ans d'emprisonnement et le procureur de la
Couronne avait réclamé une longue sentence.

**convertissez
votre système de chauffage
au système MIXTE
ELECTRICITE & HUILE
sans frais
ou presque**

subventions
pour vous aider, lorsque éligible:

Le programme canadien de remplacement du
pétrole du Gouvernement fédéral vous accorde
jusqu'à **\$800.00**
— faites-le avant le 31 décembre 1983 pour
obtenir le maximum de subventions. A partir
du 1er janvier 1984 sera réduite à \$500.00.

et l'Hydro-Québec **\$650.00**
TOTAL que vous pouvez recevoir **\$1,450.00**

Un programme incroyable qui défraie presque entièrement et dans bien des
cas en totalité, les frais de conversion à l'électricité de votre système de
chauffage.

Avec ce nouveau système MIXTE vous économiserez en plus jusqu'à 30%
sur votre coût de chauffage et ce durant des années.

Une aide que vous ne pouvez refuser d'autant plus qu'un jour ou l'autre vous
penserez à adopter ce système MIXTE.

Imaginez, peut-il y avoir une raison pour que vous ne profitiez pas de
l'occasion.

flamidor
Fournit gratuitement, sur demande, une évaluation: 681-7211.

PROFITEZ AU MAXIMUM DES SUBVENTIONS AVEC FLAMIDOR
et assurez vous d'un travail bien fait pour l'efficacité maximale des appareils.

FLAMIDOR ne confie pas l'exécution en sous-contrat, mais réalise tout avec
ses propres spécialistes.

Consommons mieux l'énergie d'ici.

flamidor inc. 681-7211
c'est l'avenir à l'électricité.
625, boul. Pierre-Bertrand, Québec, Qc. G1M 2E4

FLAMIDOR attend
pour vous les sub-
ventions

Robé di Kappa

NEW YORK • SAN FRANCISCO • PARIS • ROME • MILAN

FAIT EN ITALIE

SPORT SELECT Place Belle Cour, Ste-Foy

LA NOUVELLE NISSAN MICRA: ÇA BOUGE EN GRAND... À UN PRIX QUI FAIT PLAISIR!

ÇA VA BIEN! C'est la plus nouvelle et la
moins chère des Nissan.
Et qu'est-ce qui fait qu'on
l'aime tant? Elle vous fait
redécouvrir le plaisir de conduire. Son
moteur de 1,2 litre est plein de fougue et sa traction avant
se moque des pires conditions routières.

Passer toutes ces stations d'essence... sans s'arrêter...
ça aussi, ça fait plaisir.

Si vous préférez le plaisir automatique, Micra vous offre
une boîte automatique à trois vitesses, en option.

Et si vous aimez faire partager vos plaisirs, la Micra
accueille confortablement 4 adultes. Elle offre beaucoup
d'espace pour la tête et une excellente visibilité.

Un peu de luxe vous ferait plaisir? Offrez-vous
l'équipement GL, en option.

Mais qu'est-ce qui fait le plus plaisir?
C'est de savoir que vous en obtenez
autant... pour si peu.

Demandez à votre conces-
sionnaire Datsun/Nissan de vous
faire voir la voiture à petit prix
qui fait plaisir en grand:
la Micra.

La Nissan Micra GL

NISSAN

QUEL PLAISIR DE CONDUIRE

MICRA

ÇA BOUGE EN GRAND C'EST NISSAN

Concessionnaires
Nissan/Datsun de votre
région

Ste-Foy Datsun Ltée 2060 ouest boul. Charest STE-FOY 681-7371	Automobiles B. Roberge Ltée. 5740, boul. Ste-Anne BOISCHATEL 822-0499	St-Raymond Automobiles Inc. 144, St-Jacques ST RAYMOND 681-7371	Automobiles Pelemo Inc. 1150-18ème rue QUEBEC 647-1822	J.E. Dallaire Auto Inc. 75, rue Kennedy LEVIS 837-8895
--	--	--	---	---



Bijoux récupérés

La capture de deux individus dans le magasin J.-B. Laliberté, du Mail Centre-ville, a permis à la police de Québec de récupérer des bijoux estimés à \$46.000 que le policier Gaétan Lacasse, du service des relations publiques, examine ici. Prévenus du cambriolage par le système d'alarme automatique, vers 2h10, hier matin, plusieurs policiers ont dû fouiller tout le magasin avant de découvrir les intrus cachés sous un lit au troisième étage de l'immeuble. Les suspects sont âgés de 17 et 19 ans. Le cas du mineur a été soumis au directeur de la protection de la jeunesse tandis que son complice devait être traduit, aujourd'hui, en cour des sessions de la paix. Le butin est constitué de montres, bagues, joncs, pendentifs, boucles d'oreilles et chaînes.

Homme de 22 ans tué par un camion à Sainte-Foy

Un accident de la circulation a coûté la vie à Mario McKie, âgé de 22 ans, fils de Georges McKie, journaliste au SOLEIL et demeurant rue Durand, à Sainte-Foy.

La tragédie s'est déroulée vers 13h45, hier, sur le boulevard du Vallon nord, près de l'intersection de Versant nord. La police de Sainte-Foy précise que le jeune homme traversait à pied cette voie rapide vers l'est, soit en direction de son domicile.

Selon des témoins, le piéton était près du mur en béton qui sépare les deux voies de cette artère. Il semblait attendre pour traverser. Soudainement, il s'est élançé à travers la chaussée. Malheureusement, un camion arrivait à ce mo-

ment, et il l'a happé, le tuant sur le coup.

Mario McKie était étudiant en troisième année de génie mécanique à l'université Laval. Au moment de l'accident, il revenait de chez un ami et il n'avait aucun papier d'identité sur lui.

Ce n'est qu'en fin de soirée que la victime a pu être identifiée par la police de Sainte-Foy à la suite d'un appel de la famille McKie qui s'inquiétait de son absence. Le détective Michel Gauvin a été chargé d'établir toutes les circonstances de cette tragédie.

Autre victime

Un jeune homme de Saint-Anselme de Belchasse a perdu la vie sur la ferme de son père, hier après-midi.

Dominique Turgeon, âgé de 19 ans, du rang de la Montagne, a été écrasé par un tracteur qui s'est renversé sur lui dans des circonstances que le poste de la Sûreté du Qué-

bec à Saint-Malachie est à établir. Il était le fils de Christophe Turgeon.

Seize individus sont arrêtés pour indécence

MONTREAL (PC) — Seize personnes, dont le secrétaire d'un député fédéral au Québec, ont été arrêtés par la Sûreté du Québec ces dernières semaines, pour actes d'indécence dans des toilettes publiques situées le long des autoroutes et voies rapides de la province.

Ces personnes ont été formellement accusées en vertu des dispositions de l'article 157 du code pénal, relatif à la grossière indécence avec une personne de sexe masculin.

C'est sur la foi de nombreuses plaintes provenant de citoyens que les policiers ont entrepris leur enquête.

Selon des renseignements éma-

nant de la Sûreté du Québec, les 16 hommes appréhendés au terme de deux opérations distinctes "s'exhibaient et avaient des comportements des plus bizarres dans les toilettes", notamment au kilomètre 18,5 de l'autoroute des Laurentides, à Boisbriand, où a justement été arrêté le secrétaire d'un député.

"Les plaintes faisaient état d'actes indécents, commis "à toute heure du jour ou de la nuit dans différentes salles de toilettes publiques, précise la SQ.

Déjà, huit des 16 personnes arrêtées ont été citées à comparaître, le 5 octobre, devant un juge de Saint-Jérôme; les autres comparaitront ultérieurement.

Meurtre à St-Georges Poulin écope de 2 ans de prison

par Lucien LATULIPPE

Jean-Yves Poulin, âgé de 24 ans, de Saint-Georges de Beauce, a écopé de deux ans moins un jour de prison, hier, au palais de justice de Saint-Joseph. La sentence a été prononcée par le juge Anatole Corriveau.

Accusé d'homicide involontaire, Poulin a reconnu sa culpabilité par l'entremise de son avocat, Me Roch Jolicoeur. La poursuite était représentée par Me Martin Chabot.

Le prévenu avait d'abord été accusé du meurtre au second degré de Mme Bella Poulin-Rosa, âgée de 52 ans, de Saint-Georges, et il devait subir son procès aux assises. L'accusation ayant été réduite à homicide involontaire, le 15 septembre, il avait opté pour un procès devant un juge seul.

Mme Poulin-Rosa avait été trouvée sans vie, non loin de l'école Notre-Dame-de-la-Trinité de Saint-Georges, le 30 avril, vers 7h45 du matin. Sa mort remontait déjà à plusieurs heures et l'enquête policière a établi que la victime avait été écrasée par sa propre automobile au moment où elle tentait de fuir à pied.

Amie de la mère de l'accusé qui la connaissait, Mme Rosa-Poulin avait assisté à une rencontre sociale qui avait suivi le cours de restauration et d'hôtellerie qu'elle donnait depuis plusieurs années, le vendredi soir, à l'école Notre-Dame qu'elle aurait quittée la dernière, vers 1h de la nuit. C'est au moment de monter dans son auto garée près de l'école qu'elle aurait rencontré Jean-Yves Poulin.

UN SPECIAL PAS ORDINAIRE!



Nouveauté 1983 **ETAIT A 1 1955\$ POUR**
738\$
(transport en sus)

Modulaire moderne à prix d'abaque, tissu 100% nylon, choix de couleurs, matériel qui ne se froisse pas. Aussi disponible: traitement anti-taches avec garantie écrite de 3 ans, moyennant supplément.

TREMBLAY & BERGERON
MEUBLES INC.
6975, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg 626-1102
626-1108
Mise de côté

SI VOUS AVEZ BESOIN DE LUNETTES

Apportez votre ordonnance et bénéficiez d'un rabais de **50%** sur l'achat de votre monture



- Toutes nos montures sont réduites de 50%
- Toutes, sans exception
- Service et exécution de qualité indiscutable
- Garantie inconditionnelle de satisfaction

Cette offre est valable à l'achat de lunettes complètes, montures et lentilles comprises, et se termine le 30 novembre 83.

Yves R. Girard
Opticien d'ordonnances

1307, chemin Sainte-Foy
face à l'église Saint-Sacrement

681-3578

Landry-Jacot
BIJOUTIERS - IMPORTATEURS DIAMANTAIRES
REMONTAGE DE BAGUES
738, rue St-Joseph est
MAIL CENTRE-VILLE

aux Vieux Garçons
Menu gastronomique à 19,95\$
Pour les petits appétits, le midi et le soir, à partir de 4,25\$
Réservations: 529-9461

ASPIRATEUR CENTRAL
marque Aspiratex
SPECIAL DE FIN DE SEPTEMBRE
Téléphoner pour information:
871-7421

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE RICHARD
Gaétan Richard, m.d.
FRCS (C)
400, BOUL. CHAREST EST, QUÉBEC (GALERIES DU SYNDICAT)
524-2481

RENCONTRER
une personne avec les mêmes goûts les mêmes affinités
AIMER-PARTAGER
N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?
ENFIN!
"DONNER UN VISAGE À SES REVES"
QUÉBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666
INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert lun-ven, 12h à 20h



PONCTUelle

briasot

Blazer en flanelle de laine 220\$
Jupe droite en laine à plis 74\$
Chemisier, col rond, détails de plis superposés 60\$

Place Sainte-Foy, Place Fleur de Lys, Galeries Chânesbourg, Galeries Chagnon, 1060, rue Saint-Jean

L'autre télévision

PIERRE NADEAU rencontre...

Pierre Nadeau rencontre... les candidats au leadership libéral

Ce soir: Pierre Paradis

le mardi 4 octobre: Daniel Johnson

le mardi 11 octobre: Robert Bourassa

Realisation Jean Rousseau

Radio Québec

Le CHUL acquiert un appareil à ultrasons

Chirurgie de la cataracte révolutionnée

par Roger BELLEFEUILLE

Le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL) vient de se doter d'un appareil ultramoderne — le Cavitrone 8000 — qui per-

met, entre autres avantages, de réduire la convalescence de six à deux semaines pour les personnes opérées de cataracte.

Utilisant les ultrasons, cette technique consiste à aspirer le

crystallin porteur de cataracte tout en gardant les liquides à l'intérieur sous une pression constante.

Pour ce faire, une ouverture de seulement 2,5 mm est nécessaire alors qu'avec

l'ancienne technique cette ouverture était de 10 à 12 mm.

Selon les explications fournies par le Dr Clément Rousseau, directeur du département d'ophtalmologie de cet hô-

pital, le Cavitrone 8000 rend la chirurgie de la cataracte beaucoup plus facile et sécuritaire, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants (cataractes congénitales), de grands myopes, de patients

ayant déjà subi un décollement de la rétine ou de toute autre intervention présentant des risques supplémentaires.

L'acquisition de cet appareil a été rendue

possible grâce à une subvention de \$30.000 de la Banque de Montréal à la Fondation du CHUL. Le vice-président de l'institution bancaire, M. Pierre Macdonald, et le président de la fondation,

M. Claude Castonguay, étaient sur place, hier, au CHUL à l'occasion de la remise du don.

Achalandage

Le département d'ophtalmologie du CHUL, qui outre le traitement de diverses affections de l'oeil, participe aussi à l'enseignement et à la recherche, est particulièrement achalandé.

De préciser le Dr Rousseau, la liste d'attente pour hospitalisation de cas électifs, c'est-à-dire non urgents, compte autour de 250 noms, ce qui équivaut à une période d'attente de trois mois environ.

D'autre part, souligne le Dr Rousseau, ce département aurait besoin, à l'heure actuelle, de divers équipements de chirurgie au laser pour un montant de quelque \$300.000.

Or, comme les fonds gouvernementaux sont fort limités en termes

de développement et d'acquisition de technologies nouvelles, les établissements doivent donc compter de plus en plus sur la générosité du secteur privé.

Le dilemme est de taille. Une technique comme celle du Cavitrone permet d'écourter le séjour hospitalier et la convalescence, ce qui résulte en une économie appréciable en termes de productivité pour des patients encore actifs sur le marché du travail. Les fonds publics sont cependant insuffisants.

Ainsi, l'un des patients du Dr Rousseau devait être opéré, hier, sous anesthésie générale, soit une hospitalisation de trois jours. Une intervention au laser aurait permis la même opération, sans anesthésie générale, en une vingtaine de minutes et sans nécessité d'hospitalisation de plus de 24 heures, a expliqué le Dr Rousseau.

En vigueur jusqu'au 1er octobre, ou jusqu'à épuisement de la marchandise

Dans tout le magasin

SENSATIONNEL!

Congélateur compact Kenmore... modèle à bon prix, parfait pour un appartement

Rabais 30\$

Congélateur 7 pi³ qui requiert moins d'une verge carrée

344⁹⁸ ch.
Ord. 374,98 \$

a- Même si vous avez peu d'espace, ce congélateur compact vous permet de faire provision d'aliments! Isolation 2" de mousse dans les parois et le fond, 1 13/16" de fibre de verre dans le couvercle. Intérieur et extérieur au fini acrylique. Un panier, voyant en cas de panne de courant, serrure. Pour 240 lb. Blanc. 477 410 720 DL.

Modèle 11 pi³. Pour 380 lb. Blanc. 477 411 120 DL. Ord. 409,98 \$ **379,98 \$** ch.

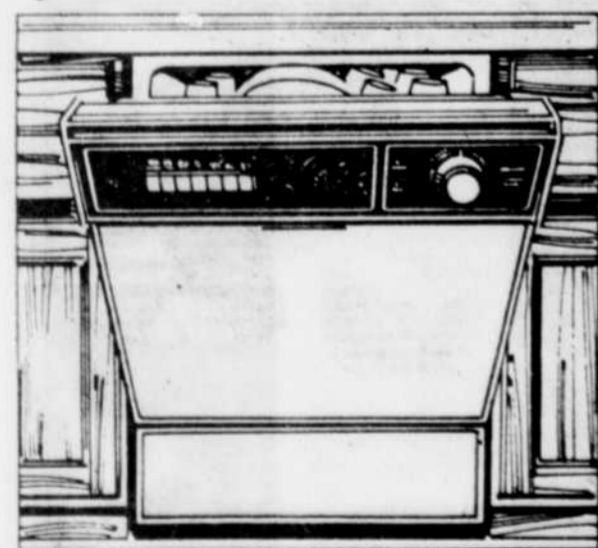
Rabais 25\$.

Congélateur-coffre 15 pi³ de grande capacité

459⁹⁸ ch.
Ord. 484,98 \$

b- Pour les familles qui ont besoin d'un grand modèle offrant une bonne capacité. Ce congélateur 15 pi³ d'une capacité de 520 lb est celui qu'il vous faut! Isolation 2 1/2" de mousse dans le fond et les parois; 1 13/16" dans le couvercle. Intérieur au fini résistant enduit d'époxyde. Serpentin pour congélation rapide, deux paniers empilables, éclairage intérieur, voyant en cas de panne de courant. Blanc. 477 441 550 DL.

Modèle 18 pi³. Pour 620 lb. Blanc. 477 441 850 DL. Ord. 514,98 \$ **489,98 \$** ch.



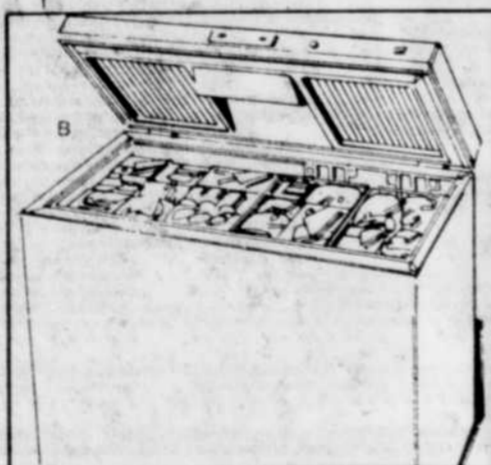
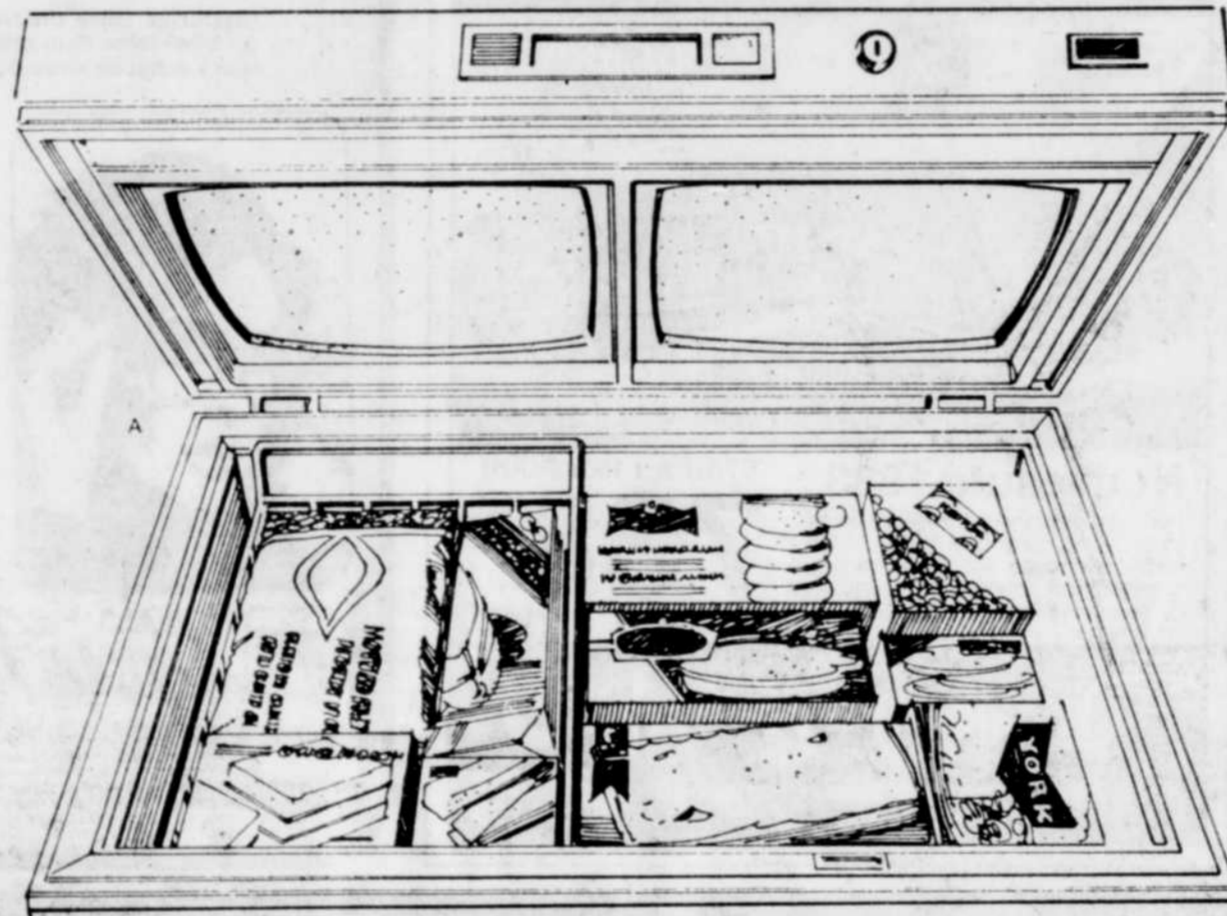
Rabais 90\$. Lave-vaisselle Kenmore, modèle à encastrer

c- Choix de cycles: lavage normal, lavage économique (économiseur d'eau), lavage robuste pour casseroles, rinçage d'attente, lavage à haute température. Séchage à chaud ou à froid. Chauffe-assiettes sur cadran. Paniers de luxe, panneaux réversibles de couleur. 267 473 350 DL. Ord. 589,98 \$ **499,98 \$** ch.

Rabais 60\$. Modèle mobile. Dessus en bois. Blanc. Série 267 473 451. Ord. 629,98 \$ **569,98 \$** ch. Amande 10 \$ de plus.

Rabais 60\$. Cuisinière Lady Kenmore Sears 1^{er} choix

d- Cuisinière aux nombreuses caractéristiques qui vous rendent la cuisine plus facile et plus agréable à réaliser. Vous obtenez tous les avantages modernes pour votre argent. Four à nettoyage facile. Blanc. Série 227 468 320. Ord. 779,98 \$ **719,98 \$** ch. **Modèle à four autonettoyant.** Série 227 468 720. Ord. 989,98 \$ **929,98 \$** ch. **Modèle à four autonettoyant et porte en verre noir.** Série 227 468 721. Ord. 1039,98 \$ **979,98 \$** ch. Couleurs 10 \$ de plus.



Commandes téléphoniques acceptées
Appareils Kenmore. Rayons 22-26-46-47.



Rabais 100\$. Réfrigérateur de luxe sans givre. 3 dimensions au choix

e- Modèles fiables qui gardent tous vos aliments frais. Réfrigérateur 13,8 pi³ avec clayettes réglables, beurrier tempéré, compartiment pour produits laitiers et autres caractéristiques. Section congélateur pour 115 lb. Charnière à droite. Blanc. Série 467 433 970. Ord. 919,98 \$ **819,98 \$** ch. **Modèle 15,2 pi³.** Section congélateur pour 138 lb. Série 467 453 970. Ord. 979,98 \$ **879,98 \$** ch. **Modèle 17,1 pi³.** Section congélateur pour 155 lb. Série 467 453 970. Ord. 1089,98 \$ **989,98 \$** ch. Amande 10 \$ de plus, charnière à gauche et amande 20 \$ de plus.

N'ATTENDEZ PAS, FAITES TRAVAILLER VOTRE R.E.E.L.

Profitez des économies que vous procure le R.E.E.L. pour acheter certains articles d'aménagement ou appareils ménagers. Renseignements dans les magasins et bureaux de vente.

Congrès des villes jumelées et des cités unies en 84

(LE SOLEIL, AFP) — Selon le président de l'Union des municipalités régionales de comté, les municipalités représentent au Québec un marché d'environ cinq milliards de dollars et elles ont ainsi tout intérêt à participer au congrès que tiendra la Fédération mondiale des villes jumelées et des cités unies, à Montréal, du 23 au 28 septembre 1984.

Dans un communiqué, M. Jean-Marie Moreau note que le monde municipal a présidé au développement de produits, de services et d'une technologie qu'il faut faire connaître au reste du monde.

L'Union des MRC participera à ce congrès qui réunira quelque 4.000 personnes et elle incite les municipalités à imiter son geste afin de côtoyer des intervenants municipaux du monde entier, d'échanger et de témoigner de leurs expériences.

Le thème de ce congrès, qui se déroulera dans le nouveau Palais des congrès de Montréal, sera "Cités unies, instruments de développement social, culturel et économique".

Aménagement des villes, vie de la cité, relations internationales et codéveloppement seront les grandes têtes de chapitres de nombreux colloques qui seront organisés durant le congrès, notamment sur les problèmes d'urbanisme, d'énergie, de transports urbains, de santé et de communication.

Les agents de la SQ songent à des moyens de pression

DRUMMONDVILLE (PC) — Les agents de la Sûreté du Québec menacent d'utiliser des moyens de pression si, d'ici à demain, l'administration de la SQ ne modifie pas sa politique concernant les congés de maladie. Selon le président de l'Association des policiers provinciaux, Raymond Richard, l'administration de la SQ force des agents bénéficiant d'un congé de maladie à effectuer des travaux légers.

St-Pierre-et-Miquelon

La présence d'un navire français a froissé le Canada

OTTAWA (PC) — Le ministère des Affaires extérieures a révélé, hier, qu'il a fait parvenir une note diplomatique de protestation à la France, le mois dernier, après avoir noté la présence d'un navire de guerre français dans les eaux disputées de Saint-Pierre-et-Miquelon.

La frégate Le Henaff accompagnait le navire de prospection sismique Lucien-Beaufort sur une partie du plateau continental réclamée par les deux pays.

La France prétend avoir des droits sur une zone économique de 200 milles au large des îles françaises, situées à une dizaine de milles seulement des côtes de Terre-Neuve. Le Canada n'est prêt qu'à reconnaître la zone territoriale de 12 milles.

Des négociations ont déjà eu lieu à ce sujet et elles doivent reprendre au printemps.

Un représentant de l'ambassade française à Ottawa a déclaré que le bâtiment de guerre n'était pas en mission militaire, mais simplement "en mission ordinaire pour prêter assistance aux bateaux de pêche".

Les mentions "Ord." ou "Était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Québec, Place Fleur de Lys; Sainte-Foy, Place Laurier; Lévis, Galeries Chagnon. Copyright Canada, 1983, Simpsons-Sears Limitée. Utilisez notre service de commandes téléphoniques. Québec: 529-9811.

Sears Kenmore

Larose se propose de transformer le régime de négociation

par Lia LEVESQUE

MONTREAL (PC) — Après un candidat de la continuité, Donatien Corriveau, la CSN a élu sans opposition, hier, Gérard Larose, qui se propose de "transformer le régime de négociation au Québec" et de poursuivre le combat devant les "agresseurs".

L'ancien premier vice-président n'aura pas eu à se présenter devant les délégués du conseil confédéral de la CSN, quoique ceux-ci devront élire aujourd'hui un remplaçant à M. Larose.

M. Larose, qui provient du secteur public, a déjà montré son intention de modifier l'orientation de la Confédération des syndicats nationaux en ce qui concerne sa participation aux organismes consultatifs. "Ce que je défends, c'est que la CSN a des points de vue en tant que centrale et qu'elle doit les porter partout où elle le peut."

Le nouveau président se fait fort de rejeter toute idée de concertation en participant à ces organismes. "C'est de la foutaise de dire qu'y aller c'est se concerter".

Mais il ne faut pas non plus déduire de ses paroles que la CSN se prêtera de bon gré à tout tripartisme. "Des fois c'est bon d'y aller, d'autres fois non. Ce que l'on veut, c'est qu'on nous donne un mandat large pour aller défendre nos points de vue partout où on peut y aller. On veut un mandat ouvert mais une souplesse de stratégie."

Comme ancien militant de la Fédération des affaires sociales, M. Larose affirme avoir compris le principe que la CSN devra être "de tous les petits combats qui forment le grand combat de la classe ouvrière".

Les finances de la CSN se portent bien

MONTREAL (D'après PC) — Les finances de la CSN se portent bien malgré la crise. Alors qu'elle appréhendait un déficit de \$1.91 million pour 1983-84, la deuxième centrale en importance au Québec se retrouve avec un excédent de \$240,000, grâce à diverses restrictions et coupures de postes.

Bien que certaines rumeurs circulaient sur les finances vacillantes de la CSN, il importe de préciser que ces manques à gagner n'ont pas été subis au chapitre du fonds de grève mais plutôt au budget de fonctionnement.

Assez paradoxalement, la CSN, qui a dû défendre plusieurs de ses membres mis à pied dans le secteur public, a eu elle-même à couper des postes pour en arriver à l'équilibre budgétaire convoité...

C'est l'argent ainsi récupéré, de même que diverses restrictions dans l'administration interne, qui lui ont permis d'en arriver à un excédent de \$240,239.

Mais l'horizon se présente moins rose pour les années à venir, si la conjoncture économique ne permet pas à la CSN d'assainir sa situation financière.

M. Larose, qui milite à la CSN depuis une dizaine d'années, perçoit la centrale comme "un instrument de lutte pour la dignité du monde". Mais cette CSN qui militera sous son règne, il la veut "combative, forcément ouverte".

Il déplore les attaques dont la centrale est l'objet, de la part "des gouvernements, des employeurs, de la crise et des bien-pensants". C'est pourquoi, devant ceux qu'il a qualifiés d'agresseurs, M. Larose s'attardera à "défendre le monde ordinaire, que ça plaise ou pas".

L'annonce de l'élection sans opposition de M. Larose a été saluée par une longue ovation des quelque 150 délégués présents.

Pour la première vice-présidence, deux candidats se disputent le poste, soit Monique Simard, qui vient d'être élue Grande Montréalaise du syndicalisme, et Roger Valois.

Il s'agira certes, pour la CSN, d'un changement d'orientation, avec un nouveau chef qui voit dans la centrale "celle qui a fait naître le Québec moderne" et celle qui lutte "contre les gouvernements répressifs" du Québec.



Thatcher applaudie

Mme Margaret Thatcher, en visite au Canada, a été applaudie hier après son discours à la Chambre des communes. La première ministre britannique et le premier ministre Trudeau ont convenu, plus tard, au cours d'un entretien qu'il fallait multiplier les rencontres bilatérales, notamment au niveau ministériel. Le Canada a aussi demandé à Mme Thatcher d'intercéder en sa faveur auprès de la CEE dans des dossiers relatifs aux pêcheries.

Fournier

Plymouth Chrysler Inc.

•VENTE•LOCATION
8 route Kennedy Lévis
837-2411

Le Monde
Merveilleux
de Chrysler
chez nous

En 84,
allez-y en confiance...
Allez-y en Chrysler.

Automobiles BEAUPRÉ Ltée

VENTE
LOCATION

2400, rue Dalton
Ste-Foy
653-5212

De la CAPITALE DODGE CHRYSLER Ltée

•VENTE
•LOCATION

225, rue Marais
Ville-Vanier
687-2604

GARAGE RECOMMANDÉ CAA du valon

Chrysler Plymouth Ltée

•VENTE
•LOCATION

2015, boul. Charest Ouest
Ste-Foy
687-5510

ACHETEZ OU
CUEILLEZ
VOS POMMES À PRIX RÉDUIT

la grêle ayant, exceptionnellement cette année, atteint notre récolte.

Les vergers de Tilly
Saint-Antoine-de-Tilly
1-477-2539

Au coeur de Sainte-Foy plaza laval

Le centre commercial idéal!

33 marchands vous accueillent en ami(e)

Vous y trouverez divers services, dont...

- | | | |
|--------------------------------------|---|--|
| • Cordonnerie de la Plaza | • L'Oeillet fleuriste | • Quincaillerie Lavalloise |
| • Futong Décor divans-lits | • Clinique Medick examen cardio-vasculaire et évaluation de la condition physique | • Galerie d'Art V tableaux et encadrements |
| • Deltanet nettoyeur et buanderie | • Pharmacie J.C. Robidoux | • Cuisine de l'Artiste matériel d'artiste et technique |
| • Imagine Inc. décoration intérieure | • Santé-Forme Dalquier conditionnement physique | • Librairie Papeterie Ste-Foy (comptoir postal) |

Egalement: Aux Mille Délices
• Gerbe de Blé • Provigo • Amusement Concorde • Bédard Louis
• Photos Garbis • Café-Campus
• Restaurant Le Petit Pain
• Casse-croûte Gina • Restaurant Jac & Gil • Restaurant Saint-Germain • Boutique Athéna • Cuir Atout • Boutique Les Soldes
• Plaza de l'Uniforme • Bijouterie
• Institut La Joconde • Salon Coupe d'Art • Salon Valérie
• Couture Riad • La Boîte à Laine.

Cet automne, faites connaissance avec Plaza Laval

2750, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

Décentralisation L'Union des MRC s'oriente ce week-end

Pour l'Union des municipalités régionales de comté, le congrès qui se tient en fin de semaine, à Montréal, est le dernier grand rendez-vous des élus avant la tenue de la conférence Québec-municipalités sur la décentralisation, devant se tenir au printemps 1984.

Les dirigeants de l'Union des MRC entendent orienter leurs négociations à partir des positions qui seront adoptées au congrès, surtout qu'ils gardent une certaine méfiance face au gouvernement. Dans un communiqué, l'union rappelle que dans le passé, "l'autonomie des municipalités a été prise en otage, au lieu d'être prise en considération".

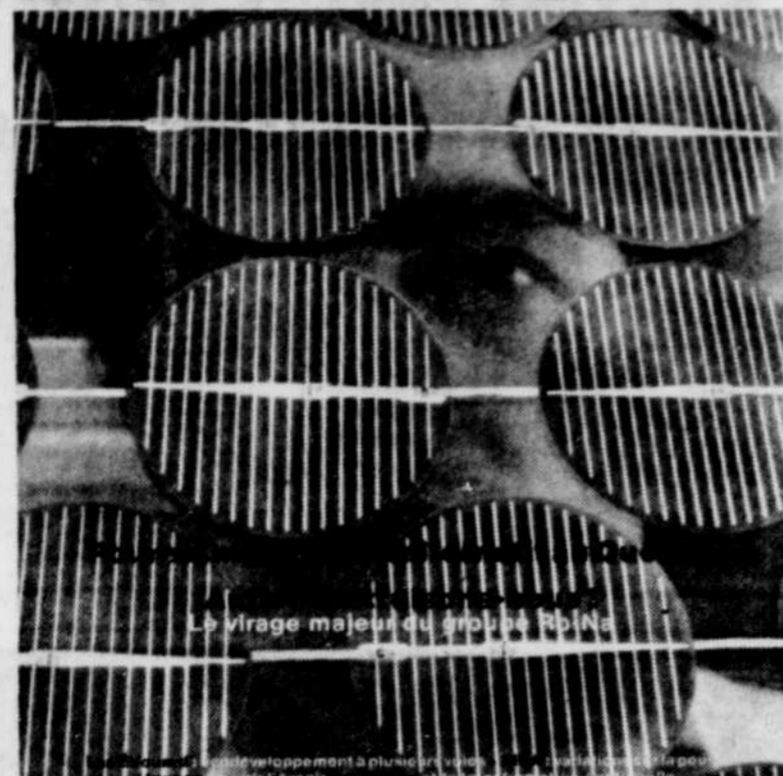
Cochers: une injonction est prolongée

L'injonction obligeant les cochers à prendre à tour de rôle des clients à bord de leur calèche a été prolongée jusqu'au 14 octobre.

Entre-temps, la ville a poursuivi des cochers qui n'avaient pas respecté ce règlement de la ville adopté le 20 juillet visant à régulariser le départ des calèches au parc de l'Esplanade.

Les cochers pris en faute contestent de leur côté en cour municipale, le pouvoir de la ville de réglementer l'ordre de départ avec des clients.

Idées et pratiques alternatives



Rendu public à Chicoutimi la semaine dernière, "Alternatives" suscite un tel intérêt que les 10,000 exemplaires du premier tirage ne seraient pas de trop.

"Alternatives", un nouveau trimestriel

par Léonce GAUDREAU

À voir vivre la génération du "peace & love" des années soixante et assister à son lent déclin, on a naturellement cru, à tort, qu'il ne restait à peu près plus rien de cette époque. Sauf au hasard des rencontres quand on en rencontrait quelques-uns sur notre chemin, comme à Baie-Saint-Paul ou dans les centre-ville, regroupés autour de certains cafés, épiceries, etc.

On oubliait toutefois qu'après le crescendo de l'activisme politique qui accompagnait aussi cette époque, beaucoup de ces personnes tentées par l'amour et la paix s'entêtaient ensuite à créer chez eux, ou à réinventer, un monde plus à leur convenance.

À vouloir et à se donner ainsi effectivement des alternatives, ils étaient nombreux. Beaucoup plus nombreux qu'on le pensait.

Au point que quelques-uns de ces utopistes "pratiquants" trouvent leur population suffisamment importante pour alimenter et supporter financièrement un nouveau magazine consacré aux "idées et pratiques alternatives" ici au Québec.

Le lancement du premier numéro de ce trimestriel "Alternatives" a lieu, demain, dans plusieurs villes du Québec. Déjà rendu public à Chicoutimi la semaine dernière, il susciterait un intérêt tel que les 10,000 exemplaires du premier tirage ne seraient pas de trop.

La conférence de presse du midi sera suivie en fin d'après-midi de demain, à 17h, par un lancement vraiment public (c'est-à-dire tout le monde intéressé) à l'édifice de La Laurentienne, au 500 est de la Grande-Allée. De nombreux mouvements de type alternatif, tels que les Amis de la terre, la Ferme à Mathurin, Vidéo-femme, seront présents pour donner évidemment des renseignements sur leurs propres groupes mais aussi pour faire de ce lancement un "événement alternatif".

Le trimestriel offert pour \$2.50 a le même format que le "Rolling Stone". Tout le contraire du défunt Mainmise du début des années soixante-dix qu'on pouvait glisser dans sa poche. Il serait en quelque sorte la suite de la génération Mainise, sauf qu'en plus de la différence de format, il y en aura une autre, très importante, de contenu. C'est ainsi, par exemple, qu'au lieu de vous montrer à cultiver votre "pot" (marijuana ou autres hallucinogènes), on vous enseignera plutôt à vous construire votre maison, à vous occuper de votre santé, à produire vos vidéos, à créer votre propre emploi, etc.

Le magazine réalisé par les Productions Réseau Inc., un organisme à but non lucratif, doit sa naissance à ses trois promoteurs, Roger Léger, Jacques Lazure et Pierre Vallières, l'auteur des Nègres blancs d'Amérique. Il sera soutenu par les regroupements alternatifs.

L'ENTREPÔT D'ALIMENTATION

JADIS

JADISTIONNE MES ÉCONOMIES...

ARTICLES POUR LA CUISSON	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
SUCRE BLANC GRANULÉ LANTIC - SAC DE 2 KG (Limite 2 par client)	.99	
HUILE VÉGÉTALE LIBERTY CONT. DE 3 LITRES	3 79	5 99
MÉLANGE À GÂTEAU ADDED TOUCH SAVEURS ASSORTIES - BTE DE 320 g	1 19	1 38
MÉLANGE À GÂTEAU AU YOGOURT MONARCH - SAVEURS ASSORTIES BTE DE 340 g	1 19	1 55
FARINE TOUT USAGE PURITY - SAC DE 15 KG	4 99	9 31

PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
BEURRE SÉLECTION PQT DE 454 g	2 32
	33

BREUVAGES	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
CAFÉ EXTRA YIELD NABOB - SAC DE 369 g	1 99	3 69
SACHETS DE THÉ SALADA BTE DE 60 SACHETS	1 99	2 29
PRÉPARATION À CHOCOLAT CHAUD DUALTINE - BTE DE 650 g	1 99	2 69
BOISSON AUX FRUITS SUNPAC - SAVEURS ASSORTIES BTE DE 1,36 LITRE	.79	.99
JUS DE POMMES PUR SCOTIAN GOLD BTE DE 1,36 LITRES	.99	1 51

FRUITS ET LÉGUMES	PRIX JADIS
BANANES JAUNES	.64 kg .29 lb
POMMES DE TERRE LAVÉES DU QUÉBEC QUÉBEC NO 1 - SAC DE 20 LB	2 49 ch
CHOUX DE BRUXELLES PRODUIT DU QUÉBEC CANADA NO 1	1 72 kg .78 lb
POIRES BARTLETT - DE L'ONTARIO CANADA NO 1 - PANIER DE 4 LITRES	2 49 le panier
RADIS DU QUÉBEC POT DE 6 OZ	.15 DQT

CÉRÉALES	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
CHEERIOS DE GENERAL MILLS BTE DE 575 g	2 29	2 59
COCO PUFFS DE GENERAL MILLS BTE DE 375 g	2 09	2 23
RICE KRISPIES DE KELLOGG'S BTE DE 725 g	2 69	2 87
SPECIAL K DE KELLOGG'S BTE DE 475 g	2 19	2 47
SHREDDIES DE NABISCO BTE DE 675 g	1 99	2 39
LUCKY CHARMS DE GENERAL MILLS BTE DE 400 g	2 09	2 23

ALIMENTS PRÉPARÉS	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
DINER AU MACARONI ET FROMAGE CATELLI BTE DE 225 g	.39	.69
RIZ MINUTE RICE BTE DE 700 g	2 49	2 83
PÂTES ASSORTIES CHEF BOY-AR-DEE BTE DE 425 g	1 03	1 17
PÂTE DE TOMATES BRAYO BTE DE 156 ml	.49	.61
SAUCE AUX TOMATES HUNTS TOUT USAGE - BTE DE 213 ml	.46	.56
FLOCONS DE JAMBON PURITAN BTE DE 184 g	1 46	1 69

ARTICLES EN PAPIER	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
ESSUIE-TOUT PRESTIGE 2 ÉPAISSEURS POT DE 2 ROUL	.87	1 99
PAPIER ALUMINIUM REYNOLDS BTE DE 12 425	.99	1 27
SACS À SANDWICH EXTRA BTE DE 100 SACS	.69	.99
PAPIER HYGIÉNIQUE ROYALE 2 ÉPAISSEURS - POT DE 8 ROUL	2 69	4 45
MOUCHOIRS DE PAPIER KLEENEX 2 ÉPAISSEURS - BTE DE 200	.83	1 29

VIANDES	PRIX JADIS
ÉPAULE DE VEAU FRAIS EN TRANCHE	3 75 kg 1 79 lb
CÔTELETTES DE VEAU FRAIS	5 71 kg 2 59 lb
PAIN DE VIANDE ET OLIVES OU PAIN DE SIMILI-POULET EN TRANCHE - HYGRADE - POT DE 175 g	.98 ch
FILET DE TURBOT HIGH LIMER - SURGÈLE POT DE 454 g	2 19 ch
FROMAGE ST-PAULIN ANCO	10 12 kg 4 59 lb

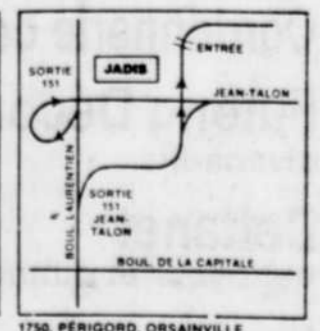
ARTICLES MÉNAGERS	PRIX JADIS	PRIX AU SUPER-MARCHÉ
DÉTERSIF À LESSIVE ABC BTE DE 6 LITRES	2 99	4 09
POUDRE À RÉCURER OLD DUTCH BTE DE 400 g	.59	.75
NETTOYANT EN POUDRE SPIC & SPAN BTE DE 1 KG	2 39	2 67
ASSOUPLISSEUR DE TISSUS SPRINGTIME CONT. DE 3,6 LITRE	1 99	2 99
ASSOUPLISSEUR DE TISSUS EN FEUILLE BOUNCE - BTE DE 40 FEUILLES	3 39	3 82
DÉTERSIF LIQUIDE PALMOLIVE BOUT DE 1 LITRE	2 69	3 52

JADIS VOUS DONNE ENCORE ET TOUJOURS JUSQU'À 30% EN PLUS DE BONNES PROVISIONS POUR VOTRE ARGENT TOUS LES JOURS!



20\$
au
supermarché.

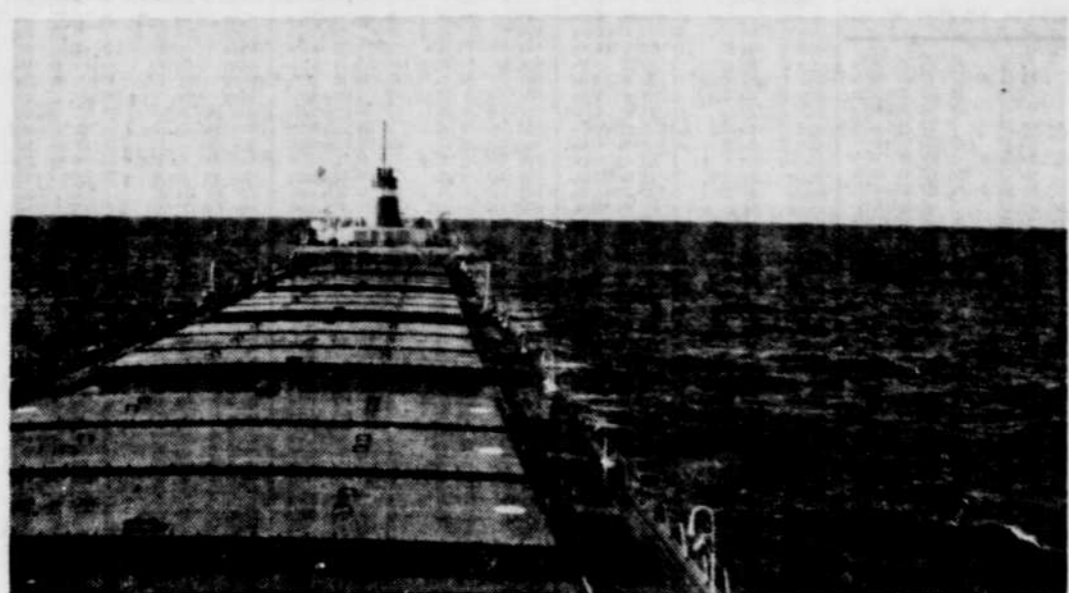
20\$
chez
JADIS



Prix en vigueur jusqu'au samedi 1er octobre 1983
*Les prix des supermarchés donnés sont des prix courants.
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Pas de vente aux marchands.

ÉCONOMIE

De l'eau douce à la mer (2)



L'industrie maritime compte en partie sur une reprise des livraisons de céréales à l'URSS pour amener de l'eau au moulin, au cours de 1983.

L'industrie maritime espère avoir atteint le creux de la vague

par Marc LESTAGE

Bien que 31 des 155 bateaux qui constituent la flotte dans les Grands Lacs et le Saint-Laurent soient actuellement désarmés à cause de la diminution du trafic, les administrateurs de la voie maritime canado-américaine affirment que la situation est en passe de se redresser.

Une compilation récente des volumes de marchandises transportés à travers les Grands Lacs permet de noter une augmentation des tonnages de céréales, en 1983, et de percevoir les indices d'une reprise dans les domaines du minerai de fer et du charbon.

Le directeur au développement de la voie maritime du Saint-Laurent, M. Robert Kraft reconnaît "que la reprise n'est pas pour cette saison".

"Nous sommes à peu près certains toutefois que les choses seront beaucoup plus reluisantes l'an prochain et qu'à ce moment on pourra parler d'une véritable reprise", soutenait-il récemment dans un texte prospectif de Seaway Review.

En d'autres termes, l'industrie du transport maritime espère bien avoir atteint le creux de la vague au cours de 1982. La situation à ce moment avait d'ailleurs été compliquée par l'imposition d'un embargo US sur l'exportation de céréales vers la Russie.

La situation semble avoir été corrigée temporairement à ce chapitre par la conclusion d'un nouvel accord céréalier Russie-USA, il y a deux mois.

Cette entente est d'ailleurs couverte par une clause "antiboycottage" qui interdit au gouvernement américain de se soustraire à sa promesse de vente en invoquant la représaille.

C'est d'ailleurs ce qui explique selon plusieurs la relative "modération" du président Reagan vis-à-vis Moscou, à la suite de l'attentat contre l'avion civil sud-coréen. Le boycottage de 1981 qui a "contremandé" les livraisons prévues pour 1982 a d'ailleurs coûté \$3 milliards au gouvernement américain à titre de compensations pour les producteurs de céréales.

Pour ces raisons, on peut facilement prévoir une augmentation du volume des livraisons de céréales à transiter par les Grands Lacs et le Saint-Laurent au cours des

prochains mois. D'autant plus que la récolte actuellement en cours permettra d'éclipser tous les records.

Fer

En ce qui concerne le minerai de fer pour lequel on a noté un véritable effondrement des livraisons à cause du tatonnement dans l'industrie automobile, depuis deux ans, les livraisons sont cette année beaucoup supérieures, bien qu'encore nettement en dessous des volumes de 1981.

Enfin, dans le cas du charbon pour lequel on avait formulé bien des espoirs qui ont été déçus en 1982, tout indique que 1983 sera "meilleure que prévu". L'expérience qui consiste à réaliser des mélanges de charbons provenant de Duluth avec ceux de la région des Appalaches a permis de découvrir de nouvelles possibilités pour ce marché.

Les ports de Sept-Îles et de Québec, entre autres, sur le Saint-Laurent ont prévu des aménagements susceptibles de servir au transbordement du charbon à partir de lacquiers vers des navires de haute mer.

Ces équipements sont évidemment sous utilisés depuis un an en raison de la diminution des coûts de l'énergie et des inventaires importants de charbon accumulés en Angleterre. Malgré cela, quelques chargements ont été manipulés ces derniers mois, dans l'Est du Québec, ce qui pourrait signifier une reprise prochaine.

Des moyens

Les ports des Grands Lacs comme ceux du Saint-Laurent doivent subir continuellement la concurrence des grands réseaux de chemin de fer qui proposent des services réguliers vers les Maritimes et vers les ports de la côte est, à partir de la région des Grands Lacs, sans compter le Mississippi qui donne accès au golfe du Mexique à très bon compte, depuis Chicago.

C'est afin de contrebalancer les gains importants des transporteurs ferroviaires et les agents maritimes familiaux avec le Mississippi que l'on tente depuis un an de créer un réseau de cueillette des marchandises à la grandeur des Grands Lacs afin de constituer des cargaisons à un coût moindre à l'intention de tous les grands de l'industrie localisés dans le secteur sud des Grands Lacs, où on retrouve un tiers de la population américaine.

Jonquière convoite le marché des gros congrès

par Jean-Charles GRENIER

Québec, Montréal et Hull ont aussi leur centre des congrès mais celui de Jonquière, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'appuie sur tout l'environnement de cette vaste région pour attirer chez lui cette manne des congressistes.

A Jonquière, on se montre, bien sûr, jaloux des retombées économiques qu'engendre la tenue d'un congrès mais il n'est pas question de faire cavalier seul.

Le Centre des congrès, jumelé à l'hôtel Roussillon-Saguenay, compte 160 chambres. La ville de Jonquière en compte dans son ensemble un peu plus de 450.

C'est pourquoi, Jonquière, quoique bien pourvue au chapitre de l'accueil et des installations modernes propres à la tenue et au déroulement efficace d'un congrès, doit compter sur la collaboration des autres villes lors de grands rassemblements.

Il en fut ainsi à l'occasion du congrès pro-

Raynald Giroux est l'élu

MONTREAL (PC) — Le directeur général d'Agropur, M. Raynald Giroux, a été nommé hier "Personnalité du monde alimentaire 1983" par l'Association des détaillants en alimentation du Québec, réunie en congrès dans la métropole.

Cette distinction vise, pour la huitième année consécutive, à honorer une personnalité marquante dans ce secteur, l'un des plus grands fournisseurs d'emplois au Québec.

Agropur, autrefois la Coopérative agricole de Granby, compte 2,000 employés, 15 usines laitières spécialisées, des laboratoires ultra-modernes et des équipements sophistiqués.

La remise du prix de "Personnalité du monde alimentaire 1983" se situe dans le cadre du 28e congrès de l'Association des détaillants en alimentation du Québec.

vincial des Lions en mai dernier et lors de la rencontre d'un important groupe religieux. Et il en sera sûrement de même en 1986 lorsque le club Lions International y tiendra ses assises regroupant quelque 8,000 membres. Sans oublier, du moins les gens de Jonquière y travaillent, le congrès Rotary en 1985.

Une région

Une bonne occasion pour découvrir non seulement une ville mais aussi une région toute entière.

C'est d'ailleurs l'approche que véhicule Roger Villeneuve, le directeur du Centre régional de congrès et

d'exposition de Jonquière. L'avant-congrès et l'après-congrès sont, à ses yeux, une source d'attrait que le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit exploiter. Jonquière y trouve son intérêt de même que les villes environnantes. Le zoo de Saint-Félicien, le bateau "La tournée" qui sillonne le Lac-Saint-Jean, les excursions sur le Saguenay, etc. tirent tous profit de ces retombées. Tout comme les Tours Sagamiens et le groupe Cepal qui organisent des randonnées de loisirs jusqu'à des voyages d'aventure dans la grande nature du Moyen-Nord.

Retombées

Mais ce que l'on convoite surtout, c'est le marché des congrès réunissant de 300 à 400 membres. Ces congrès qui permettent aussi aux associations, qui les pilotent, de renflouer leur caisse puisque les prix sont beaucoup moins élevés à Jonquière qu'à Mon-

tréal et même Québec. Des prix qui laissent néanmoins des retombées intéressantes selon le commissaire industriel de Jonquière Serge Lauzon; \$1,000,000 au seul chapitre des salaires et quelque \$1,300,000 que se partagent les fournisseurs locaux.

Mais ces retombées, on veut encore les accroître et c'est pourquoi s'engagera bientôt une offensive auprès du marché de Montréal où l'on retrouve 90 pour 100 des directions des associations québécoises. Une manne à cueillir pour le centre de Jonquière, construit en 1980, et qui en est encore à ses premiers pas.

L'ÉCONOMIE ET FINANCE AUX PREMIÈRES LOGES POUR 2.10\$

ou moins (par semaine)



LE SOLEIL Je m'abonne!

NOM PRÉNOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE.....
 COMTÉ..... PROV.....
 CODE POSTAL..... TÉL.: (.....).....
code

- Je désire m'abonner pour un an au coût de 95,83\$ -- Le Soleil me revient à 1,85\$ par semaine.
 - Je désire m'abonner pour 6 mois au coût de 50\$* -- Le Soleil me revient à 1,92\$ par semaine.
 - Je désire m'abonner, je paierai le camelot chaque semaine -- Le Soleil me revient à 2.10\$ par semaine.
 - Je préfère acheter Le Soleil chaque jour -- Le Soleil me revient à 2,50\$ par semaine.
- * Ces tarifs s'appliquent à la livraison à domicile par camelot

MOI, JE LIS LE SOLEIL ET J'EN SUIS FIER!

Postez le coupon ci-haut à: Le Soleil - C.P. 2382, Québec G1K 7P5 ou téléphonez à:

647-3333

jusqu'à 19h30, en semaine et jusqu'à 13h00 le samedi.

A L'EXTERIEUR DE QUÉBEC, COMPOSEZ SANS FRAIS LE 1-800-463-2838 ENTRE 8H30 ET 16H00 DU LUNDI AU VENDREDI

Plus de pétrole exporté

OTTAWA (PC) — Les exportations de pétrole brut ont augmenté de plus de 40 pour 100 au cours des six premiers mois de cette année, pendant que les importations plongeaient de 50 pour 100, a révélé hier Statistique Canada.

Ce changement radical, par rapport avec les années passées, serait principalement dû aux mesures fédérales destinées à aider l'Alberta à écouler son pétrole malgré une demande légèrement réduite par suite de la récession économique.

Le Canada a donc exporté 1,4 million de mètres cubes de pétrole brut en juillet, alors qu'il n'en importait que 1,5 million de mètres cubes.

Pour l'entreprise commerciale
COURS D'ANGLAIS
 Compréhension et conversation, cours sur les lieux.
SERVICE DE LANGUES LAURIER
 527-4152
permis culturel # 609610

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES RÉSIDENTIELS...

13 1/2 %*

DURÉE DE 5 ANS

REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE DIX POUR-CENT SANS INDEMNITÉ!

Le Trust Royal vous offre des prêts hypothécaires résidentiels ordinaires avec privilège de

remboursement anticipé. Vous pouvez rembourser, sans indemnité, jusqu'à 10% du montant original de votre prêt, chaque année à la date anniversaire du prêt.

Grâce à ce privilège, vous êtes en mesure de rembourser plus rapidement votre capital et ainsi réduire considérablement les intérêts sur votre prêt. Pensez aux avantages du remboursement anticipé car... au Trust Royal, ça ne traîne pas! Que ce soit pour un nouveau prêt hypothécaire ou un virement au Trust Royal de votre prêt hypothécaire actuel... communiquez avec nous dès aujourd'hui.

Trust Royal 
 Ce qui compte, c'est de progresser.

1120, CHEMIN ST-LOUIS, SILLERY 681-7241
 CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER, STE-FOY 658-1013
 1874, D'ESTIMAUVILLE, QUÉBEC 667-7318

*L'intérêt est calculé sur une base semi-annuelle, et non d'avance. Sous réserve de confirmation.

américaine
Volume: 8,234,000 actions.

Table of stock market data for American companies, including columns for company names, volume, and price changes.

Services bancaires adaptés aux franchises

Q. J'ai l'intention d'exploiter une franchise dans le commerce des produits électroniques. Les questions sur les franchises sont nombreuses. Aujourd'hui nous traiterons des services que les banques peuvent offrir aux franchisés.

R. Les services bancaires adaptés aux besoins des franchisés sont disponibles dans la plupart des banques à charte. Ils couvrent généralement le financement, la communication du programme aux franchisés et divers autres services bancaires.

CLINIQUE PME

Le financement

Prêts d'exploitation — Ils servent à financer les stocks de pointe, les créances, les achats spéciaux, les dépenses de publicité et permettent de constituer un fonds de roulement. En principe, un prêt de 5 à 20 pour 100 du chiffre d'affaires prévu pour l'année répond généralement aux exigences.

Prêts à terme — Ils servent à financer les stocks de base, les installations, l'équipement, le matériel roulant et les améliorations locatives. Leur montant varie généralement entre 60 et 75 pour 100 du coût. Le terme normal est de trois à cinq ans.

Prêts immobiliers — De tels prêts servent à financer un terrain et un bâtiment. Le montant du prêt peut aller jusqu'à 75 pour 100 de la valeur marchande estimative. Le terme normal est de cinq ans.

Suivant les conditions d'admissibilité, les banques peuvent consentir des prêts à terme selon la loi fédérale sur les prêts aux PME et des prêts pour l'expansion de la petite entreprise. De plus, dans certaines circonstances, la banque pourra accorder un prêt à un particulier sans financer l'achat d'une franchise.

Autres services bancaires

- Les franchisés peuvent se prévaloir d'autres services, entre autres:
- compte d'exploitation
- Guichets (nuit et jour)
- Chèques / Visa
- utilisation des fonds excédentaires
- guides de gestion
- service de paie automatisé
- etc.

Ce sont les services disponibles à toutes les entreprises.

Communication

Pour aider à informer les franchisés des services offerts par leurs programmes, les banques participent généralement à la réalisation de toute la documentation nécessaire qui porte l'identification du franchiseur. Cette documentation comprend notamment des feuillets de publicité postale, des dépliants promotionnels et des lettres exposant les principaux aspects de leurs programmes et leurs avantages pour les franchisés.

Ces programmes de services bancaires sont avantageux et pour le franchiseur et pour le franchisé.

Pour le franchiseur

- renforce l'attrait du franchisage
- procure une aide financière indirecte
- facilite l'expansion

Pour le franchisé

- procure une aide financière intéressante
- offre des taux et des termes avantageux
- inclut toute une gamme de services bancaires.

Cette chronique est le "courrier de l'entrepreneur". Nous invitons les personnes désireuses de poser des questions pour améliorer leur entreprise à le faire. Problèmes, questions et opportunités seront traités confidentiellement par les experts de PRICE WATERHOUSE à Québec. Communiquez avec LE SOLEIL à l'attention de Denis Angers ou directement avec Pierre Mantha, c.a., chez Price Waterhouse, 2 Place Québec, Québec G1R 2B5 ou par téléphone 529-4963.

Notre collaborateur cette semaine est M. Jacques Héon, directeur de la succursale Sainte-Foy de la Banque Royale.

Terre-Neuve Pêches restructurées

SAINT-JEAN, Terre-Neuve (PC) — Les gouvernements d'Ontario et de Terre-Neuve sont convenus de transformer l'industrie de la pêche en haute mer en créant une super-société qui regroupera les avoirs de plusieurs firmes ac-

tuellement en faillite. L'entente a été signée hier par le ministre fédéral des Pêches et Océans, Pierre de Béné, et le premier ministre Brian Peckford, à l'issue de plusieurs semaines de négociations à huis clos.

Avez-vous le temps...

- d'arrêter votre travail?
- d'être pris dans un embouteillage?
- de chercher un stationnement?

Vous préférez...

- être sûr de votre envoi
- sauver du temps
- payer uniquement pour vos besoins
- une équipe de messagers professionnels

LA messagerie à Québec

647-2768

MESSAGERIE COOP

VOTRE EXPERT EN FISCALITÉ... VOTRE C.A.

En recourant à la compétence d'un C.A. en matière de planification financière, de fiscalité, de comptabilité de gestion et de vérification, vous vous assurez les services non seulement d'un expert mais aussi d'un partenaire qui peut contribuer à votre succès en affaires.

AUDET, BEAUDOIN
Jacques Audet - Michel Beaudoin
PLACE BELLE COUR, 2590, BOUL. LAURIER, BUREAU 880
STÉ-FOY, QUÉBEC G1V 4M6(1418) 659-3702

BÉDARD, GUILBAULT, PROULX, DION
Marcel Bédard - Richard Guilbault - Jacques Proulx - Daniel Dion

BÉLANGER, GIRARD, LAVOIE, MOONEY
Richard Bélanger - Claude Girard - Raymond Lavoie - Allan Mooney
707, BOUL. CHARENTS OUEST, QUÉBEC G1N 4P6(1418) 688-8831

BLOUIN, POTVIN & ASSOCIÉS
Jean-Paul Blouin - Yves Potvin - Alain Cayouette - Pierre-Paul Dufour - Yvon Robitaille
2195, BOUL. LAURIER, BUREAU 480
STÉ-FOY, QUÉBEC G1V 4M7(1418) 651-0405

BOUCHARD, DUCHESNEAU, GAGNÉ
1896, 1re AVENUE, QUÉBEC G1L 3L9/529-8431

CARON, BÉLANGER, DALLAIRE, GAGNON & ASSOCIÉS
CLARKSON GORDON
Associés résidents: L. Denis Desautels - Fernand Dufresne - Raymond Fortier - Yvon Fortin - Sheila Fraser / Gagnon - Raymond-E. Lavoie - Jacques Levesque - Leo Linteau - Marc Mathieu - Claude Michaud - Jacques Nicole - Charles Pelletier - Pierre Pelletier - Benoît Racine - Nopel-A. Rhaume
1150, RUE CLAIRE-FONTAINE, QUÉBEC, QUÉBEC G1R 5G4(1418) 524-5151

CHARENTE, FORTIER, HAWEY
TOUCHE ROSS
Associés: Jacques E. Fortier - Ghislain Haweay - Yvan J. Cloutier - André Michaud
André Proulx - Pierre Beaumont - Jacques Plante - Marc Renaud
CENTRE BOIS-FONTAINE, 880 CHEMIN STE-FOY, BUREAU 860
QUÉBEC, QUÉBEC G1S 2L2/687-3333

CORRIVEAU, BUJOLD, LAVOIE, MADORE & ASSOCIÉS
15, ST-MAGLOIRE, MONTMAGNY G5V 2W4/248-1303
230, D. GALERIES LA POCAITIÈRE, LA POCAITIÈRE G0R 1Z0/856-2547
9, LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP G5R 3Y8/862-3545
148, FRASER, RIVIERE-DU-LOUP G5R 3Y7/862-6396
305, DE LA GRÈCE, MATANE G4W 3N2/562-0203
36, ROUTE DU PARC, STE-ANNE-DES-MONTS G0C 2G0/763-7701
189, PERRON D., NEW-RICHMOND G0C 2B0/392-5001
137, COMMERCIALE E., CHANDLER G0C 1K0/689-2683

MARC DÉRY
895, STE-THÉRÈSE, BUREAU 109, QUÉBEC G1N 1S6/683-8109

DIONNE, JEAN & ASSOCIÉS
2014, BOUL. CHARENTS OUEST, BUREAU 308
STÉ-FOY, QUÉBEC G1N 4N6/681-0567

GASTON DROLET
344, BOUL. L'ORMIÈRE, NEUFCHÂTEL, QUÉBEC G2B 3L2
C.P. 6, LORETTEVILLE, QUÉBEC G2B 3W6(1418) 842-6010

YVON FILION
2690, AVENUE ROBERT-GIFFARD, BEAUPORT, QUÉBEC G1E 4H2/661-5203

ANDRÉ FORTIN ET ASSOCIÉS
André Fortin - Pierre Mailhot
80, TRANS-CANADA OUEST, BUREAU 302, LÉVIS
QUÉBEC G6V 4Z6(1418) 833-8301

JEAN-PIERRE GIGUÈRE
363, DE LA COURONNE, QUÉBEC, QUÉBEC G1K 6E9/522-4925

GIRARD, LABRIE, KELLY, GAUVIN, DEMERS ET ASSOCIÉS
Roch Girard - Gilles Labrie - Gilles Kelly - Claude Gauvin - Jean-Jacques Demers
Alain Aubé - Jean-Pierre Ancill

Michel Pichette - Denis Villeneuve - Sylvie Peitler - Christian Boivin - Guy Nadeau - Alain Brouillette - Hélène Myrand
8500, BOUL. HENRI-BOURASSA, BUREAU 246
CHARLESBOURG G1G 5X1/628-4031
951, BOUL. MGR-DE-LAVAL, C.P. 1349, BAIE ST-PAUL, G0A 1B0/435-2208

GILLES GUÉRIN & ASSOCIÉS
Gilles Guérin - Alain Desjardins - Alain St-Arnaud
André Robert - Hélène Ducloux
912, CHEMIN ST-LOUIS, SILLERY, QUÉBEC G1S 1C5(1418) 687-4950

JALBERT, GAUMOND ET KIROUAC
Pierre Jalbert - Yvan Gaumont - Paul Kirouac
Daniel Sénéchal
2750, CHEMIN STE-FOY, BUREAU 108
STÉ-FOY, QUÉBEC G1V 1V6(1418) 653-9244

LABRECQUE, ROY, COLLETTE
Jacques Labrecque - Royan Roy - Normand Collette
CENTRE D'AFFAIRES HAMEL, 2565, BOUL. HAMEL OUEST, BUREAU 237
QUÉBEC, QUÉBEC G1P 2H9(1418) 871-0013

LALIBERTÉ LANÇTÔT
COOPERS & LYBRAND
Associés résidents: Marc-E. Martel - Roland Boilard - Jacques Marquis - Jacques Lévesque - W.G. Boeden - Marc Sheedy - Adrienne Dionne - François Bernier - Jean Pelletier - Christian Rousseau
Conseils: Roland Bédard - Marius Laiberté - J.H.C. McCreery
2, PLACE QUÉBEC, BUREAU 536, C.P. 1029, HAUTE-VILLE
QUÉBEC G1R 4V3/522-7001
Bureaux dans les principales villes du monde

LAMONTAGNE, THIBODEAU, HOULE
Associés: Réjean Thibodeau - Jocelyn Houle - Benoît Beaudoin
1535, BOUL. HAMEL, QUÉBEC, QUÉBEC G1N 3Y7/681-6068

SERGE LASALLE & ASSOCIÉS
7, JARDINS MÉRICI, BUREAU 502, QUÉBEC, QUÉBEC G1S 4N8/683-2569

SYLVIO LEBLANC & ASSOCIÉS
CENTRE ATRIUM, 5555, 3e AVENUE OUEST, CHARLESBOURG
QUÉBEC G1H 6R1(1418) 626-1926

MARCEL LEMIEUX
2069, CHAPDELAIN, STE-FOY, QUÉBEC G1V 1M5/BUR: (1418) 527-8919

MAHEU NOISEUX
Associés résidents: J. Gérard Couture - Denis Guay - Clément Létourneau - Gérard Caron - Jean-Claude Lemay - André Lemieux - Simon Nollet - Alexandre St-Hilaire - J. Honorius Pasquet - Jean Carrier - Édouard Richard - Michel Guay - Québec - Lévis - Saint-Anselme - Montréal - Laval - Ottawa - Hull - Hawkesbury - Rouyn - Val d'Or - Amos - LaSalle - Timmins - Thetford-Mines - Lac Mégantic - Moncton - Campbellton - Halifax - Toronto - Winnipeg - Edmonton - Calgary - Vancouver
Société internationale: Fox Moore International ayant des bureaux dans les principales villes du monde

MALENFANT DALLAIRE
220, GRANDE-ALLÉE EST, BUREAU 490, QUÉBEC G1R 2J1/522-2094

MALLETTE, BENOÎT, BOULANGER, RONDEAU & ASSOCIÉS
990, AVENUE DE BOURGOGNE, C.P. 10350, SAINTE-FOY G1V 4H5/653-4431
1, PLACE DE L'ÉGLISE, MONTMAGNY G5V 2L2/488-5777
2, RUE ÉLIE ROCHFORT, PLACE ST-LOUIS, PORT-CHARLOT G5B 2N2/766-6464
5, RUE SAINT-GERMAIN EST, RIMOUSKI G5T 7C2/724-4414
700, BOULEVARD LAURE, BUREAU 8, SEPT ÎLES G4R 1Y1/962-3154
46, RUE NOTRE-DAME EST, TROIS-PISTOLES J0L 4K0/851-2060
Autres bureaux au Québec: Longueuil - Magog - Montréal - Sainte-Agathe - Saint-Jérôme et Sherbrooke. Représentation nationale et internationale

MORIN, DUFRESNE, CLOUTIER, BÉDARD & ASSOCIÉS
Ls. Yvan Morin - Yves Dufresne - Jean-Marie Cloutier - Marcel Bédard - Richard Martigny - Robert Roy - Jean Langlois - Bernard Martel - Christiane Lapointe
CENTRE BOIS-FONTAINE, 880 CHEMIN STE-FOY, BUREAU 915
QUÉBEC, QUÉBEC G1S 2L2/688-1035

JEAN PELLETIER
135, RUE SAINT-OMER, LÉVIS, QUÉBEC G6V 7L6/837-7180

POISSANT RICHARD
THORNE RIDDELL
410, BOUL. CHARENTS EST, BUREAU 800
QUÉBEC, QUÉBEC G1K 8G3(1418) 529-3721
Bureaux dans les principales villes du monde

PRICE WATERHOUSE
TREMBLAY ROCHEUTE SCHMOUTH & ASSOCIÉS
Associés: Robert Rochette - Renald Duchesne - Robert Dutil - Pierre Mantha - Gilles Rochette - Denis Schmouh - André Tremblay
2, PLACE QUÉBEC, QUÉBEC, QUÉBEC G1R 2B5(1418) 529-0151 - (1418) 529-4963
1200 MCGILL COLLEGE AVENUE, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 2G4(1514) 879-9059
Bureaux dans les principales villes du Canada

RACINE, BERNIER & TREMBLAY
5340, 1re AVENUE, CHARLESBOURG, QUÉBEC G1H 2V4/623-5421

RACINE, CAUCHON, DURAND
11144, RUE ROYALE, BEAUPRÉ, QUÉBEC G0A 1E0/827-3751
3555, BOUL. HAMEL, BUREAU 110, QUÉBEC, QUÉBEC G2E 2G6/871-2548

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ & ASSOCIÉS
Associés résidents: Jacques St-Martin - Marcel Têtu - Émilien Martel - Raymond Martel - Simon Beaulieu - Yves Vézina - Pierre Létourneau - Robert Lafleur - Robert Fortier - Paul-André Bégin - Roger Demers - Jacques Desmeules - Claude R. Thibault - François Joly
Conseil: Godfrey Gourdau
350, BOUL. CHARENTS EST, QUÉBEC, QUÉBEC G1K 3H5(1418) 647-3151
Montréal - Québec - Ottawa - Hull - Thetford Mines - Chicoutimi

SAMSON BÉLAIER
Pierre Chouinard - Adrien Côté - Alain Desrosiers - Jacques Dorion - Jean Faucher - André Goggin - Jean Hains - Paul-André Michaud - Jacques Miller - Gilles Moisan - Pierre St-Jacques - Roland Truchon
Conseils: Jean Dolbec - Raymond Fortier - Albert Garneau - Dollard Huot
1, PARC SAMUEL-HOLLAND, BUREAU 250
QUÉBEC, QUÉBEC G1S 4P2(1418) 681-7231
Québec - Montréal - Ottawa - Toronto - Calgary - Edmonton - Vancouver - Rimouski - Trois-Rivières - Sherbrooke - Saint-Hyacinthe - Gatineau - Kitchener - Sept-Îles - Miramichi - Gaspé - Coaticook - Magog - Amos - Hinton
Affiliation internationale
MOORE, STEPHENS & CO.

RICHMOND TURMEL
MAURICE TURMEL
2893, 1re AVENUE, BUREAU 22, QUÉBEC, QUÉBEC G1L 3P1/627-3175

fonds mutuels

Table of mutual funds with columns for fund names, types, and performance metrics.

monnaies

Table of exchange rates for various international currencies.

obligations

Table of bond yields and interest rates for different periods.

Advertisement for FIDUCIE PRÊT ET REVENU, offering 11 3/4% and 12 1/2% interest rates for 3 and 5 years.

Advertisement for Frontenac travel agency, featuring a photo of a woman and text about travel services.

Advertisement for 'Ordre des comptables agréés du Québec' (O.C.A.) with logo and text.

POLITIQUE

Trudeau semble en campagne électorale



richard daignault
à Ottawa

Pierre Trudeau est-il déjà en campagne électorale?

De plus en plus de gens le croient. Un quotidien de Toronto signalait hier la présence du premier ministre à une réunion, en fin de semaine, de l'organisation du député Jean-Robert Gauthier, le Franco-Ontarien qui représente la circonscription d'Ottawa-Vanier.

Voilà bien le genre d'activité que le premier ministre cherche à éviter. Sauf en période électorale.

Et que penser de cette sortie de fin de semaine avec ses trois fils et leur participation à une réception à Sault-Sainte-Marie, en Ontario, organisée par le député libéral du coin, Ron Irwin.

Les équipes de la télévision d'Etat étaient de la partie et cela a donné des images fort sympathiques de Trudeau sautillant avec ses garçons.

Le thème que Trudeau entonne, depuis quelques jours, est assez simple. Son gouvernement veut faire approuver par une loi des changements aux taux de la Passe du Nid-de-Corbeau. Ce projet, une fois approuvé, autorisera le gouvernement à dépenser \$3,5 milliards et lancera les sociétés de chemin de fer sur un programme de rénovation de \$16 milliards.

Or il accuse les conservateurs et les néo-démocrates de tout faire pour bloquer un programme qui créerait "non pas des dizaines de milliers d'emplois, mais des centaines de milliers d'emplois". Hum!

Rappelons que les néo-démocrates ont promis de tout faire pour bloquer cette législation et que les conservateurs exigent que le programme soit suspendu pendant trois ans.

Autre indice. Le premier ministre multiplie les interventions sur la scène internationale où il jouit d'un énorme prestige à titre de doyen des chefs de gouvernement du monde occidental.

Les Américains depuis quelques temps font des interventions insolites laissant entendre que l'Organisation des Nations-Unies nuit plus à la cause de la paix qu'elle ne la sert. Trudeau a décidé de se rendre à New York jeudi pour participer aux entretiens organisés sous le patronage de Mme Indira Gandhi, première ministre de l'Inde, où seront réunis des dirigeants mondiaux. A l'ordre du jour: le renforcement des Nations-Unies, la paix, le désarmement et le développement économique.

En fin de semaine dernière, le secrétaire du premier ministre, Tom Axworthy, frère du ministre des Transports, a fait une incursion préélectorale en Colombie-Britannique.

Mais le signe le plus frappant d'une campagne électorale en préparation fut la causerie donnée dimanche soir au réseau de télévision de CBC par Iona Campagnolo, la présidente du Parti libéral du Canada.

Campagnolo parlait dans le cadre des émissions que Radio-Canada met à la disposition des partis politiques.

Son thème: la force et la grandeur de Pierre Trudeau, un des esprits les plus brillants de notre époque.

Pendant qu'elle parlait, on nous montrait à l'écran de magnifiques images de Trudeau qui, tel le dieu Mercure, volait d'une chose à l'autre grâce à la magie de l'électronique.

Cet homme ne paraissait plus âgé de 63 ans. Il était devenu un jeune plein d'entrain. Très électoral. Ça sent les élections.

Gilles Choquette sur la sellette

Le président de la Commission canadienne des produits laitiers aurait dépensé, au cours d'une seule année, la somme de \$66,000, selon le député conservateur Perrin Beatty de l'Ontario. Il semble que Gilles Choquette ait notifié des avions cinq fois pour voyager entre Paris et Alger, deux fois pour faire le trajet Ottawa—New York et une fois pour aller à Montréal.

Les Communes attendent la présence du ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan, pour donner des explications.

Marcel Dionne, le député de Chicoutimi, a dit que les dépenses de Choquette ont amoindri la cause des producteurs laitiers.

"Nous en avons la preuve, a-t-il dit, puisque nous avons les meilleures politiques au monde."

• • •

Dave Nickerson, le député conservateur de la circonscription de Western Arctic, a blâmé le ministre de l'Énergie, Jean Chrétien, qui aurait déclaré à Regina, la semaine dernière, que le moratoire fiscal dont bénéficient les travailleurs des villes du Nord prendrait fin bientôt.

Ce qui est étrange dans cette intervention c'est que Nickerson a simplement exprimé un blâme sans même poser une question au ministre. Or le ministre était présent. Il a d'ailleurs répondu à de nombreuses questions, hier, mais personne ne l'a interrogé sur le moratoire.



M. Schreyer s'est arrêté à chaque section de la bibliothèque manifestant beaucoup d'intérêt pour tout ce qu'il découvrait. A ses côtés, le maire de Québec, M. Jean Pelletier, et le secrétaire général de l'Institut canadien, M. Philippe Sauvageau.

Ed Schreyer attristé par la situation au Manitoba

par Monique DUVAL

M. Edward Schreyer, gouverneur général du Canada, s'est dit profondément attristé de ce qui se passe actuellement au Manitoba concernant la situation et l'avenir du français dans cette province.

Prenant la parole devant des invités venus l'accompagner dans sa visite officielle à la nouvelle Bibliothèque municipale de Québec, le vice-roi, qui est un ancien premier ministre du Manitoba, a d'abord salué Québec lui rendant hommage en cette année de son 375^e anniversaire.

Ne cachant pas son admiration pour notre ville "cœur et âme de la nation canadienne", il a remercié le maire de Québec, M. Jean Pelletier, et la présidente de l'Institut ca-

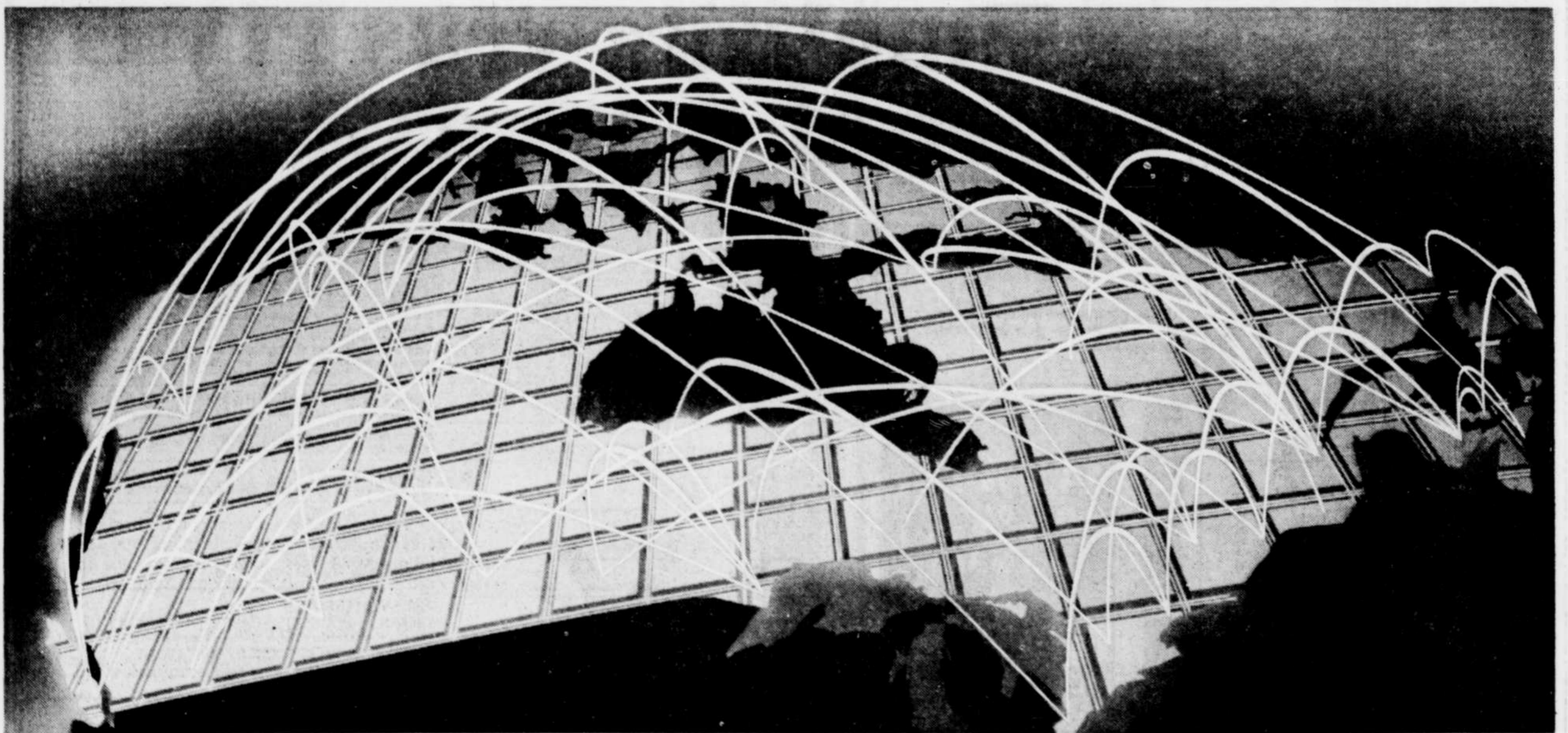
nadien, Mme Rachel Mercure, pour lui avoir permis de visiter cette bibliothèque moderne parfaitement à l'heure de la technologie avancée.

Marquant son admiration pour le fait français, il fut amené alors à aborder bien que très sommairement ce qu'on peut appeler la question du Manitoba, étrange retour d'une expression du siècle dernier alors qu'on parlait des écoles séparées... C'est alors qu'il a dit: "Je me sens profondément attristé par ce qui se passe dans ma province et j'espère de tout cœur que les parties en cause, le gouvernement du Manitoba par son premier ministre néo-démocrate, M. Pawley, et le gouvernement canadien, pourront en venir à une entente afin d'assurer au français la place à laquelle il a droit aussi bien au Manitoba que

partout ailleurs au Canada.

Résumons la situation: le premier ministre Pawley du Manitoba, néo-démocrate, désire encaisser les droits des francophones dans la constitution de cette province. Le chef de l'Opposition, ancien premier ministre conservateur, M. Sterling Lyon, est opposé à ce projet. Le gouvernement canadien discute cette question à la Chambre des communes. Le Parti libéral souhaite rallier à une résolution le Parti conservateur de M. Mulroney et les néo-démocrates de M. Broadbent.

De son côté, le commissaire aux langues officielles, M. Max Yalden, vient tout juste de déclarer qu'il approuvait le projet de M. Pawley et le qualifie de "raisonnable et juste, sujet de fierté pour tous les Canadiens".



Il y a plus d'un demi-siècle déjà, les dix compagnies membres du Réseau téléphonique transcanadien s'unissaient par un engagement national, dans le but de mieux servir le pays en matière de télécommunications.

Depuis, et en dépit de la grande complexité géographique, nos nombreux accomplissements se sont révélés à la hauteur du défi, et ont contribué à faire du Canada un pays à la fine pointe de la technologie en matière de télécommunications.

Entre autres, nous sommes les pionniers des systèmes de transmission par faisceaux hertziens, satellite et fibre optique. De plus, nous venons de mettre sur pied le plus long réseau de transmission numérique au monde. Nous sommes fiers de notre passé, et nous envisageons l'avenir avec enthousiasme.

Une nouvelle ère électronique s'amorce, et avec elle naissent de nouveaux besoins en télécommunications. Nous sommes prêts à y répondre et c'est d'ailleurs avec fierté que nous réaffirmons notre engagement national sous un tout nouveau nom... **Telecom Canada!**

Avec Telecom Canada, vous faites partie du réseau national de télécommunications le plus efficace qui soit! Telecom Canada vous offre la

gamme de services la plus complète de voix, d'images et de données, pour combler vos besoins actuels... et futurs!

Tous les services à la même enseigne... à la portée du doigt... aussi près que votre téléphone.

Alberta Government Telephones
Bell Canada
British Columbia Telephone Company
The Island Telephone Company Limited
Manitoba Telephone System
Maritime Telegraph and Telephone Company Limited

The New Brunswick Telephone Company, Limited
Newfoundland Telephone Company Limited
Saskatchewan Telecommunications
Télésat Canada

Telecom Canada
LE RÉSEAU DE L'EFFICACITÉ

COURSE À LA DIRECTION



Johnson contre les promesses, pour l'action

par Réjean LACOMBE
envoyé spécial du Soleil
CHICOUTIMI — Il ne faut pas s'attendre à des promesses électorales de la part de Daniel Johnson mais à des actions concrètes. C'est cette mise au point que le candidat à la direction du Parti libéral, M. Daniel Johnson, a servie hier midi à une cinquantaine d'étudiants de l'université de Chicoutimi.

Accueilli avec courtoisie dans ce bastion péquiste, et où la presque totalité des députés au congrès à la direction libérale du 15 octobre sont favorables à Robert Bourassa, Daniel Johnson a prêché en faveur d'un libéralisme économique, tout en repoussant toute forme de protectionnisme pour le Québec.

Même si la journée de M. Johnson au Saguenay — Lac-Saint-Jean avait assez mal commencé, hier matin, deux personnes seulement lui ayant adressé la parole lors d'une tribune téléphonique à Alma, M. Johnson devait tenter de rencontrer les 118 députés libéraux des cinq circonscriptions électorales du Saguenay — Lac-Saint-Jean dans le but d'essayer de les convaincre de ne pas mettre tous leurs oeufs dans le même panier, le 15 octobre.

Dans cet esprit, il a répété, à quelques journalistes, qu'il n'était pas question pour lui d'une alliance quelconque avec M. Pierre Paradis dans le but d'éviter que M. Bourassa soit élu dès le premier tour de scrutin. "Mon objectif dit-il, c'est de gruger dans l'avance de Robert Bourassa. Il n'est donc pas question pour moi d'alliance."

M. Johnson espère donc d'ici la mi-octobre avoir eu l'occasion de rencontrer la totalité des 2,925 députés libéraux.

"Un coureur des bois..."
Devant les étudiants de l'université de Québec à Chicoutimi, M. Johnson a repris les grands thèmes qu'il a véhiculés depuis le début

de la course à la direction du PLQ. Tout en expliquant les raisons qui l'avaient amené à se lancer en politique après un séjour de neuf années dans le secteur privé, le député de Vaudreuil-Soulanges a dit s'inspirer de "la philosophie des coureurs des bois", dans son action axée avant tout sur l'audace.

"Nous devons prouver tous les jours, indique-t-il, que nous sommes les meilleurs." Même à l'intérieur du régime canadien, M. Johnson estime que les Québécois doivent se battre continuellement. "Et, pour bâtir le Québec, ajoute-t-il, il faut s'assurer que tous les gens travaillent ensemble."

M. Johnson a de plus dénoncé certains aspects de la charte de la langue française en la qualifiant de "mythe qui nous nuit". "Il ne faut pas avoir peur, insiste-t-il, de l'attaquer sur tous les fronts afin de changer les mentalités."

Pour M. Johnson, il n'est donc pas question qu'il élabore des "méga-projets". Il fustige même ceux qui préchent l'élaboration de projets qui feraient appel à la haute



M. Bourassa a fait une profession de foi fédéraliste en bonne et due forme, hier, devant le Canadian Club de Montréal et a promis de réviser la loi 101.

technologie en indiquant que cette façon de procéder créerait des emplois.

"C'est faux, dit-il, à sa face même. Il faut savoir donner la claque là où il existe des potentiels et des richesses et ce, de la façon la plus drue et la plus brutale possible."

M. Johnson poursuivra, aujourd'hui, sa campagne à la direction du Parti libéral dans la région de Québec.

Devant des chefs d'entreprise anglophones Bourassa tente de refaire son image

par Michel DAVID
envoyé spécial du Soleil
MONTREAL — M. Robert Bourassa cherche toujours à convaincre les anglophones qu'il n'est pas ce méchant nationaliste qui a délibérément fait échouer la conférence constitutionnelle de Victoria, et dont la loi 22 n'était que le prélude à la loi 101.

M. Bourassa demeure convaincu que s'il a perdu les élections de 1976, c'est que les anglophones ont alors boudé le Parti libéral au profit de l'Union nationale.

Le vice-président de la maison Henry Birks and Sons, M. Edward M. Ballon, qui s'est chargé de présenter M. Bourassa lors d'un dîner-conférence du Canadian Club de Montréal, hier, ne s'en est pas caché: "C'est un homme qui nous a causés dans le passé de grandes satisfactions et de grands déceptions."

Devant ces hommes d'affaires, pour la plupart anglophones, dont la sympathie va plutôt à M. Daniel Johnson, M. Bourassa a fait ce qu'ils attendaient de lui: une profession

de foi fédéraliste en bonne et due forme faite en bon anglais, assortie d'une nouvelle promesse de réviser la loi 101.

L'ancien premier ministre a vanté tant et plus "la qualité de la civilisation" et "le climat de liberté" qui prévalent au Canada. "En France, les séparatistes sont en prison; ici, ils sont au pouvoir", a-t-il lancé au plus grand plaisir de ses auditeurs.

M. Bourassa a également déclenché les applaudissements en reprochant à M. René Lévesque d'avoir donné le Zimbabwe en exemple au Québec, à l'occasion de la visite du premier ministre Robert Mugabe.

Il a évidemment souligné "la contradiction de fond" de la formule de souveraineté-association qui propose à la fois "l'intégration économique et la désintégration politique". Quant à l'indépendance tout court, elle est tout simplement impensable, à moins qu'on se satisfasse d'une monnaie dévaluée à 60 pour 100, comme le peso mexicain.

M. Bourassa dénonce ensuite "la vanité nationale" du PQ qui investit des centaines de millions dans la nationalisation de l'Asbestos et de Québecair sans créer d'emplois et qui maintient l'impôt sur les successions pour le seul plaisir d'être admis au sein de l'Internationale socialiste.

Mais là où il obtient son plus beau succès, c'est quand il promet de réviser la loi 101: "Comme chef de gouvernement, je pourrais le faire avec l'appui d'une grande majorité de Québécois francophones", assure-t-il sous un tonnerre d'applaudissements.

A 20 jours du congrès, fort d'une avance qui paraît insurmontable, il est manifeste que M. Bourassa évite soigneusement tout ce qui pourrait ressembler à une pelure de banane.

Quand il parle de la loi 101, il explique avec assurance qu'il existe trois problèmes: l'affichage, la clause Canada et la façon d'appliquer la loi. Mais si on lui demande comment il réglerait ces problèmes, les choses sont déjà moins évidentes.

Opposé à la loi 17

par Michel DAVID
envoyé spécial du Soleil
MONTREAL — "Dans un marché commun comme il existe au Canada, nous ne pouvons pas avoir des lois qui sont très avant-gardistes sans coût économique, et actuellement nous ne pouvons pas supporter ce coût."

C'est ce qu'a déclaré, hier, M. Robert Bourassa, expliquant que s'il avait siégé à l'Assemblée nationale lors de l'étude du projet de loi 17, dont la sanction est venue renforcer les dispositions antérieures prévues au code du travail, il aurait voté contre ce projet.

"Nous devons réaliser que nous sommes dans un marché commun et que nous exportons 40 pour 100 de notre production. Tout en protégeant la santé et la sécurité des travailleurs, nous devons avoir des lois qui tiennent compte de cette réalité", a expliqué M. Bourassa au cours d'une rencontre avec la presse, après s'être adressé aux membres du Canadian Club de Montréal.

"C'est comme la loi sur le zonage agricole, qui est excellente sur papier, mais dont l'application cause des préjudices, a-t-il poursuivi. S'il est prouvé que la loi 17 conduit à une augmentation du chômage, je crois qu'elle n'est pas opportune puisque la priorité doit être de relancer l'économie."

Ecole: position de Paradis

MONTREAL (PC) — En matière de restructuration scolaire, le candidat à la direction du Parti libéral, Pierre Paradis, s'il devient le futur chef de cette formation politique, entend bien redonner aux commissions scolaires le rôle qui leur était dévolu avant les années 1960, c'est-à-dire en faire de véritables gouvernements locaux.

C'est lors de l'enregistrement d'une émission radiophonique qui doit être diffusée aujourd'hui que le candidat a fait part de ses intentions en matière scolaire.

Le raisonnement du député de Brome-Missisquoi est simple. "Il n'y a pas de pouvoir réel si les commis-

sions scolaires sont dépendantes du gouvernement comme c'est le cas présentement. Donnons-leur un champ de taxation quelconque et ils vont pouvoir prendre leur responsabilité".

Le candidat élimine, au point de départ, l'impôt foncier qui leur a été retiré, il y a quelques années, pour le donner aux municipalités.

Il pense que le gouvernement pourrait leur donner soit le produit de la taxe de vente, celui de la taxe sur l'essence ou encore des points d'impôt. Au total, des revenus de \$5 milliards.

Simplifiez-vous la vie avec le nouveau compte Global. Il englobe encore plus.



**CHÈQUES SANS FRAIS
INTÉRÊT QUOTIDIEN
PLUS AU CHOIX:
LIVRET DE BANQUE
RELEVÉ DÉTAILLÉ
OU, POUR UN LÉGER SUPPLÉMENT,
RETOUR DES CHÈQUES.**

Votre banque ne vous offre pas un compte de chèques à intérêt quotidien avec trois choix de tenue de compte? Demandez alors le nouveau compte Global de la Banque de Commerce.

Chèques sans frais
Nombre illimité de chèques et de retraits sans les frais habituels par chèque ou par retrait, si votre solde est d'au moins 200 \$.

Intérêt quotidien versé mensuellement
Intérêt calculé chaque jour sur le solde de fermeture de votre compte, quel que soit ce montant. Intérêt quotidien élevé les jours où votre solde est d'au moins 2000 \$.

PLUS TROIS CHOIX DE TENUE DE COMPTE

Livret de banque
Situation exacte de votre compte en tout temps, grâce à votre livret.

Relevé détaillé
État détaillé de votre compte chaque mois. Tous vos chèques sont indiqués dans l'ordre numérique et de façon précise. Plus besoin d'avoir vos chèques payés sous la main pour tenir facilement vos comptes.

Retour des chèques
Chèques payés joints à votre relevé mensuel. Frais minimes pour les chèques retournés avec chaque relevé.

Utilisez le compte Global comme compte de chèques seulement ou à la fois comme compte de chèques et compte d'épargne. Tout compte fait, le compte Global vous simplifie vraiment la vie.

Le compte Global: une exclusivité de la Banque de Commerce.*

**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

Parole de Camille, la Banque de Commerce, ça porte fruit!

*Offert dans la plupart des succursales et pour des fins non commerciales.

la Baie

Le Jour de la Baie

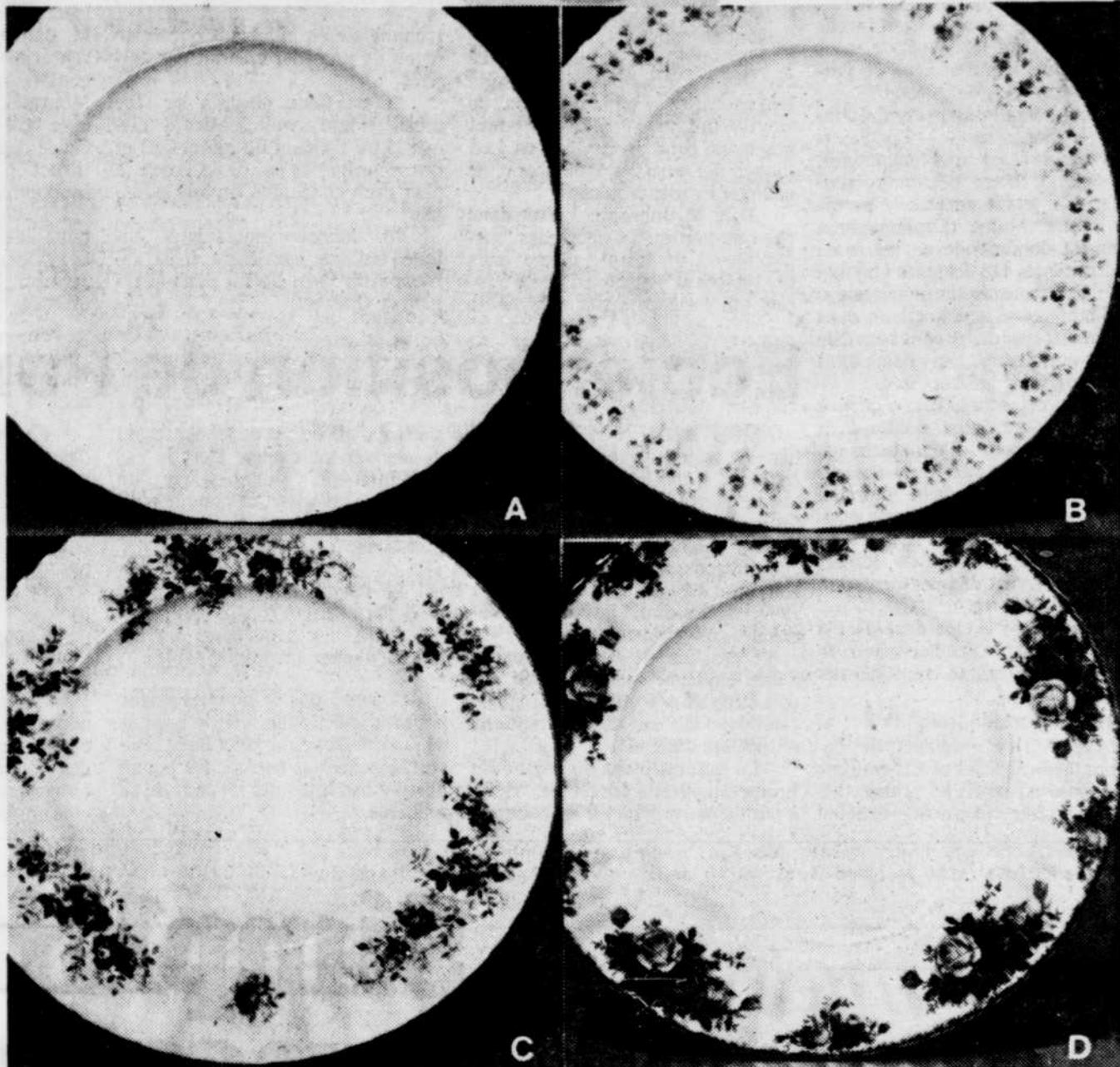
en avant-première!

Parez votre table avec élégance à 50% de rabais!



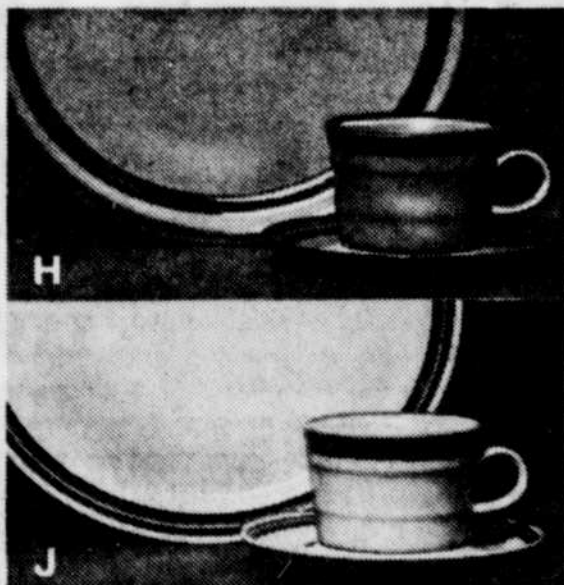
La Baie, ord. 32,50 à 75,00 **15⁹⁹ à 34⁹⁹** ch.

Accessoires Pinwheel en cristal
Bombonnière, vases à fleurs et bien d'autres encore!
Achats en personne seulement.



La Baie, ord. 12,00 **5⁹⁹** ch.

Vases de cristal
E. Pinwheel
F. Cross & Olive, hors photo.
G. Prince Charles, hors photo.



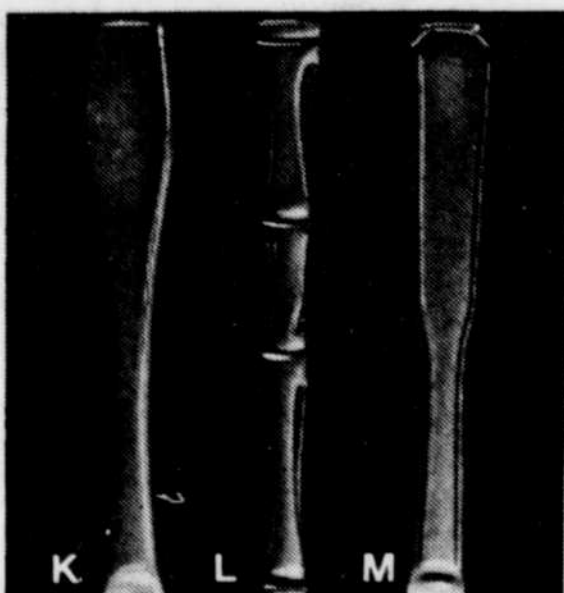
La Baie, ord. 70,00 **34⁹⁹** fens.

Service de 20 pièces en grès
Va au lave-vaisselle et au four. Service d'appoint, la Baie, ord. 42,00 20,99 fens.
H. Countryside brown.
J. Eclair.



La Baie, ord. 60,00 **29⁹⁹** fens.

Ménagère 20 pièces
En acier inoxydable. Comprend: 4 couteaux, 4 fourchettes à dîner, 4 à salade, 4 cuillères à thé et 4 à soupe.
K. Stemberg
L. Bamboo
M. Colonial.



Fine porcelaine Royal Albert

Le couvert 5 pièces comprend: assiettes à dîner, assiettes à salade, à pain, tasse et soucoupe. Autres motifs dans certains magasins: Tenderness, Violetta, Petit Point, Tranquility, Celebration et Caroline.

	La Baie, ord.	Vente	La Baie, ord.	Vente
Couvert 5 pièces	75.95	37⁹⁷ fens.	86.50	43²⁵ fens.
Assiette à pain	11.00	5⁵⁰ ch.	12.50	6²⁵ ch.
Assiette à thé	12.50	6²⁵ ch.	14.95	7⁴⁷ ch.
Assiette à salade	15.00	7⁵⁰ ch.	18.00	9⁰⁰ ch.
Assiette à dîner	30.00	15⁰⁰ ch.	32.50	16²⁵ ch.
Tasse et soucoupe	19.95	9⁹⁷ fens.	23.50	11⁷⁵ fens.
Bol à fruits	13.50	6⁷⁵ ch.	14.95	7⁴⁷ ch.
Bol à céréales/soupe	16.95	8⁴⁷ ch.	19.95	9⁹⁷ ch.
Légumier	69.50	34⁷⁵ ch.	81.00	40⁵⁰ ch.
Plateau 33 cm	69.50	34⁷⁵ ch.	81.00	40⁵⁰ ch.
Saucier et dessous	82.95	41⁴⁷ fens.	95.50	47⁷⁵ fens.
Crémier et sucrier	25.95	12⁹⁷ fens.	29.95	14⁹⁸ fens.
Théière	76.95	38⁴⁷ ch.	89.50	44⁷⁵ ch.
Cafetière	76.95	38⁴⁷ ch.	89.50	44⁷⁵ ch.
Chope à café	16.95	8⁴⁷ ch.	19.95	9⁹⁷ ch.

Commandes téléphoniques: 627-5922, La Capitale et 627-5959, Place Laurier. Vaisselle, rayons 614 et 619. En vigueur jusqu'au 1^{er} octobre.



• Québec, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy 627-5959

DOSSIERS

—Analyse—

La mission du successeur de L'Évangéline Relever le défi de l'unité acadienne

Il y a un an, aujourd'hui même, L'Évangéline publiait sa dernière édition. Ce qui ne devait être au départ qu'une suspension — le temps de régler les problèmes internes — s'est progressivement transformé en disparition définitive. Deux projets de remplacement sont à l'étude. Léonce Gaudreault fait le point.

Lorsque la direction a mis la clé dans la porte de L'Évangéline, beaucoup croyaient que ça n'allait durer que quelques jours, le temps de "mettre le syndicat" à sa place. Ce syndicat des employés qu'on accusera plus tard d'avoir été sous la totale domination de la CSN de Montréal.



léonce gaudreault

Cette fermeture "provisoire" du seul quotidien francophone publié à l'est du Québec a mis cependant en lumière la fragilité de cette institution acadienne, l'une des plus vieilles (elle devait fêter son centenaire 5 ans plus tard). De décennie en décennie, de crise en crise, L'Évangéline n'a réussi à survivre qu'avec l'aide de souscriptions publiques ou privées, allant du porte à porte jusqu'aux sollicitations de subventions gouvernementales, celles de Québec, d'Ottawa et de Paris.

En se prolongeant, le silence de L'Évangéline a remis à vif les plaies provoquées par les incessantes divisions des régionalismes, les luttes entre Moncton, Caraquet et Edmundston. Et ce en plus de contestations naturelles des élites traditionnelles par les générations montantes.

Bref, en disparaissant, L'Évangéline a fait réapparaître de manière encore plus manifeste le problème chronique de l'unité acadienne. Le quotidien n'avait pas réussi à faire le pont entre les trois régions, ne parvenant même pas à être diffusé dans le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, dans le ter-

ritoire de la "république brayonne", où vivent des francophones de souche québécoise, très différents du peuple acadien.

L'Évangéline s'est tu il y a exactement un an aujourd'hui.

Pendant ces douze mois, on a eu le temps de tout "liquider". Même le nom de L'Évangéline, cette héroïne au destin tragique qui n'avait pu revenir dans son "pays" après la déportation de 1755, ne réapparaîtra pas dans l'en-tête du ou des deux nouveaux quotidiens présentement en préparation.

Situation humiliante! Les syndicats ont tout vendu, l'équipement technique, dont les presses données par la France, ainsi que le vieil édifice de la rue Church à Moncton, où en plus de L'Évangéline plusieurs institutions acadiennes ont eu leurs bureaux. Pour ceux qui accordent de l'importance aux symboles, l'humiliation est encore plus grande du fait que l'immeuble a été vendu à l'Eglise "Baptiste" qui le recycle en appartements luxueux pour personnes âgées.

C'est là qu'était née la première école française de Moncton.

Deux projets de relance

Après avoir un long moment désespéré de relire un jour un quotidien francophone au Nouveau-Brunswick, voilà que deux groupes s'affairent présentement à lancer chacun son quotidien.

"L'Acadie nouvelle", attendu pour le 28 novembre, a été conçu par un homme d'affaires de Caraquet, dans la péninsule acadienne du nord-est de la province. Entre autres propriétaire d'une chaîne de pharmacies, le Dr Alphée Michaud publie deux hebdomadaires d'un tirage de 10.000, soit Le Voilier de Caraquet et



La "une" de la dernière édition du quotidien L'Évangéline, parue il y a un an aujourd'hui.

Le Point de Bathurst. Il vient d'ailleurs de les fusionner en une seule édition, pour ensuite publier quotidiennement.

Personne ne croit en sa viabilité. À l'exception évidente du Dr Michaud et de nombreuses "élites" commerçantes du Nord-Est qui ont déjà pris des engagements personnels de \$80.000 pour le soutenir. Pour eux, c'est un moyen de montrer leur manque de confiance dans le projet de Moncton, projet en grande partie repris par ceux-là même qui ont tué L'Évangéline.

Malgré le soutien financier offert par le gouvernement du premier ministre Hatfield au projet émanant de Moncton, M. Michaud confiait hier au SOLEIL qu'il maintenait son projet, en misant sur le fait qu'il sera le premier à paraître et qu'il diffusera dans la région qui offre le meilleur potentiel de lecteurs.

À Moncton, affirme-t-il, les Acadiens seraient plus "assimilés" et donc davantage attirés par le journal anglophone. Il pense aussi que le public préférera appuyer un quotidien francophone "contrôlé par le public" que l'autre "contrôlé par l'Etat".

Un peu beaucoup simplificateur, mais l'exagération reflète tout de même une certaine réserve que provoque le projet des institutions aca-

diennes dirigé par le recteur de l'université de Moncton, M. Gilbert Finn. Cela tient principalement au fait qu'il devra sa naissance aux \$4.000.000 que le gouvernement de Fredericton mettra à sa disposition dans un fonds en fiducie, dont les intérêts devraient suffire à éponger de façon permanente les déficits d'un quotidien "national" (c'est-à-dire distribué dans les trois régions francophones) doit subir annuellement.

Le choix de l'Etat

L'appui au projet Finn a été confirmé jeudi dernier par le gouvernement Hatfield, même si la participation du gouvernement fédéral n'a pas encore été négociée. Les oppositions sérieuses de quelques députés fédéraux libéraux de la région... à ce que les conservateurs de Hatfield tirent profit politiquement de la relance d'un quotidien francophone sont de nature à compromettre cette potentielle participation fédérale. L'aide de Fredericton ne paraît toutefois pas conditionnelle à celle d'Ottawa.

Le "nouveau quotidien" (ce pourrait être son nom), devant paraître en mars, compte sur une structure modelée à celle du Devoir pour asseoir son indépendance face à ses bailleurs de fonds. Le directeur gé-

néral, nommé pour cinq ans, détiendrait de facto la majorité des actions. Il est question qu'on nomme Claude Bourque, qui a déjà été pendant plusieurs années à la direction du défunt quotidien.

La structure formulée dans le plus récent projet, accepté par le gouvernement, paraît protéger assez bien l'indépendance qu'un journal doit avoir face à l'Etat. Dès le départ, le gouvernement n'échappe cependant pas à la tentation d'ingérence dans la nomination de la troisième personne devant faire partie du triumvirat, avec le recteur de l'université de Moncton (Gilbert Finn) et le juge senior du Nouveau-Brunswick (Guy Richard).

C'est ce triumvirat qui choisira le directeur du journal. Cette troisième personne pourrait être le Dr Renaud Côté, qui a été le principal organisateur politique du ministre Jean-Maurice Simard lors des dernières élections. On lui reproche aussi de ne s'être intéressé à la cause francophone que depuis quelques mois seulement.

On semble cependant d'accord à ce que cette troisième personne vienne de la région du Madawaska, pour s'assurer que le nouveau quotidien reflète et soit effectivement distribué dans le Nord-Ouest. Ce que L'Évangéline n'avait jamais réussi à faire. Cette dimension nationale du quotidien est un prérequis à la participation financière de Fredericton, plus particulièrement du ministre Simard qui représente cette région.

Le successeur de L'Évangéline gagnera enfin le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick. Il devrait contribuer à l'unification de cette région à celle de Moncton. La méfiance du Nord-Est face au projet Finn, méfiance qui nourrit le projet de "L'Acadie nouvelle", risque toutefois de priver le nouveau quotidien du marché de la péninsule. Pendant un certain temps du moins. A longue échéance, le nouveau quotidien devrait en effet pouvoir de nouveau pénétrer cette région, car "L'Acadie nouvelle" ne luttera pas à armes égales, contre son concurrent assuré au départ de pouvoir combler ses déficits d'exploitation.

—Témoignage—

Le nouveau Nicaragua (2)

S'offrir enfin l'éducation populaire

par **Paul BELANGER, Louise MILLER et Pierre RICHARD**

"Nous n'avons pas les moyens de réaliser de grands projets industriels ou d'ériger des gratte-ciel. Le seul luxe que notre révolution peut se permettre est celui de l'éducation et en particulier de l'éducation des adultes." C'est ainsi que Thomas Borge, le leader le plus connu de la révolution sandiniste et ministre de l'Intérieur, nous expliquait, lors d'une entrevue, la priorité étonnante donnée par son gouvernement à l'éducation populaire.

Et cela se constate presque partout. Nous avons rencontré plusieurs organisations, mouvements de jeunes, coopératives agricoles, syndicats, comités de défense des quartiers. Tous ont parlé de leur tâche d'inciter leurs membres et la population en général à participer aux groupes d'alphabétisation et d'éducation de base. Même dans les fêtes de quartiers, on y voit d'immenses banderoles encourageant les adultes à s'inscrire dans les collectifs d'éducation populaire.

"Nous ne sommes pas des maîtres diplômés", de dire les quelque 20.000 éducateurs populaires. Soixante-dix d'entre eux ont à peine atteint le niveau de scolarité primaire d'ailleurs souvent obtenu par les soirs. Ces personnes participent aussi activement aux diverses organisations de masse. Paolo Freire, un pionnier de l'éducation dans le Tiers-monde, confiait à notre délégation: "Dans très peu de pays, j'ai pu observer comme au Nicaragua un peuple aussi capable de s'éduquer lui-même."

La croisade d'alphabétisation

Cette place prépondérante faite à l'éducation populaire marquera la révolution dès le départ. En juillet 1979, lors du triomphe, le dictateur Somoza est à peine renversé que le Front sandiniste met en branle le projet original d'une vaste campagne d'alphabétisation. En moins de 8 mois, une croisade nationale est organisée. Le 24 mars 1980 tous les moyens de transport sont mis à contribution: autobus, camions, trains, bateaux; et 100.000 jeunes quittent la

Du 26 août au 11 septembre, Paul Bélanger de l'Institut canadien de l'éducation des adultes, Louise Miller du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation, et Pierre Richard de la Fédération des travailleurs du Québec, ont séjourné au Nicaragua dans le cadre d'une délégation nord-américaine en éducation populaire. Ils livrent leurs constatations et impressions sur le nouveau Nicaragua, 4 ans après la victoire du Front sandiniste sur la dictature de Somoza, dans un témoignage en trois volets dont nous publions la deuxième partie aujourd'hui.



Au Nicaragua, lutte, révolution et éducation populaire sont des choses très reliées.

ville pour aller dans les campagnes reculées. Cinq mois durant, ils alphabétiseront plus de 400.000 adultes.

Dans ce petit pays de 2,5 millions de personnes, on a réussi l'exploit de ramener, en moins de 20 semaines, le taux d'analphabétisme chez les adultes de 50 pour 100 à 13 pour 100. Cette épopée de 1980 a d'ailleurs déjà son musée. On y fait part, par exemple, des dizaines de milliers de lampes Coleman, du million de crayons, des 500.000 cahiers lignés, des 100.000 manuels, etc... qu'il a fallu se procurer ou produire en toute hâte. On a l'impression, en visitant ce musée, que la révolution était pressée de s'offrir ce "luxe", et de l'offrir en particulier aux plus pauvres de la société nicaraguayenne, pressée de se payer, après le renversement politique, une insurrection culturelle.

En 1979 le Nicaragua n'était qu'un vaste champ de bataille, une

année plus tard ce pays sera devenu, de nous dire Paolo Freire, "une énorme école populaire" où les jeunes enseignent tout en apprenant eux-mêmes les leçons irremplaçables que procurent les rapports soutenus et quotidiens avec les paysans et paysannes: leçons d'histoire, de sciences naturelles, de techniques agricoles, et surtout, de politique. "Commencez par les écouter" leur avait-on dit lors des sessions de formation pédagogique.

Une campagne qui se poursuit

Cette révolution éducative se poursuit toujours en 1983. 22.000 éducateurs populaires, dont un certain nombre était encore analphabètes en 1979, animent ainsi, 4 ou souvent 5 soirs par semaine, des groupes d'éducation populaire de base. Nous avons visité quelques-uns de ces 20.000 collectifs en action: 5 à 10 personnes, souvent accompagnées de leurs enfants qui dor-

ment ou s'amuse, apprennent à discuter leur réalité, à écrire leurs idées ou sentiments, à compter, à se familiariser avec la science, apprennent à apprendre. Les conditions sont rudimentaires et l'éclairage insuffisant, mais la motivation est profonde: pour la première fois ces hommes et ces femmes se voient reconnaître une vie intellectuelle, le droit à l'éducation, le droit à parler, à s'exprimer, à comprendre, et même, à enseigner.

Ce qui frappe le plus c'est le caractère nettement participatif de cette éducation. Sous l'influence de Paolo Freire, on organise les collectifs d'éducation populaire sur la base de la discussion en groupe, de la prise de parole par les adultes. Le succès quantitatif et la réussite qualitative ou pédagogique et culturelle de ce travail d'éducation des adultes a valu au Nicaragua, coup sur coup, en 1980, 1982 et 1983 la médaille de l'UNESCO pour l'alphabétisation et d'éducation de base.

Ce travail d'éducation continue malgré les pressions militaires et économiques (le blocus américain). Cet automne le journal Barricada a décidé de réduire son nombre de pages pour économiser le papier nécessaire afin d'imprimer les manuels d'éducation des adultes requis pour janvier 1984; il maintient toutefois sa page hebdomadaire consacrée à l'éducation populaire de base.

L'éducation et les fusils

Ce n'est pas par hasard si, le long des frontières, les anciens gardes somozistes, dans leurs incursions nocturnes ou leurs embuscades, s'en prennent tout particulièrement aux éducateurs populaires, s'ils torturent des gens pour qu'on les identifie, si on les capture et les tue souvent de façon atroce. Plus de 70 éducateurs(trices) ont été ainsi abattu(e)s dont 32 depuis le début de 1983. Dans les régions frontalières, les adultes participant doivent cacher leurs cahiers et crayons et se réunir discrètement.

Les contre-révolutionnaires ont bien saisi qu'au Nicaragua, participer à l'éducation populaire, c'est participer activement à la révolution. Un jeune de 12 ans nous a raconté comment après avoir vu son père froidement abattu et avoir été kidnappé et amené aux Honduras, il a pu se sauver et revenir à pied à son village et reprendre en charge son groupe d'éducation populaire.

Au Nicaragua en effet, lutte, révolution et éducation populaire sont choses très reliées. Carlos Carrion, secrétaire général de la Jeunesse sandiniste, nous disait lors d'une rencontre: "Le gouvernement a donné au peuple les deux choses que Somoza leur a toujours refusées, les deux choses les plus explosives: les armes et l'éducation."

Certes cette explosion d'éducation populaire, où les gens apprennent les uns des autres, n'aurait pu se faire sans la victoire de la révolution. Mais il nous est apparu tout aussi vrai, au terme de ce voyage, que cette révolution n'aurait pas le caractère participatif et créateur frappant, sans le développement aussi répandu d'une éducation populaire qui a rompu le silence d'un peuple longtemps baïllonné par la dictature et le mépris.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Bâtir une capitale à quel prix?



raymond giroux

Même si le montant de \$500 millions avancé hier par la ville de Québec comme prix à payer pour avoir l'air d'une vraie capitale avec des boulevards verdoyants et des centres recherches dignes de sa réputation paraît élevé, le ton du maire Jean Pelletier se veut modeste.

À la veille de l'inauguration du sommet socio-économique de la grande région de la capitale, le premier magistrat de Québec s'est gardé de tout triomphalisme, malgré la publication d'un document, "Bâtir la capitale", dont la présentation sur papier glacé, et les nombreuses photos en couleurs donnent un air de pauvreté aux études publiées par les autres intervenants.

Les 45 propositions mises de l'avant par les autorités municipales relèvent dans la grande majorité du sens commun: qui peut s'opposer à la revitalisation du parc industriel Saint-Malo, à la construction selon un plan intégré du quartier Lebourgneuf, à la construction de stades sportifs à la condition qu'ils respectent les dimensions de la ville, à la fin des querelles inter-gouvernementales relatives au Parc de l'Artillerie, et ainsi de suite?

Bon prince, M. Pelletier a même affirmé lors de sa conférence de presse qu'il ne voulait pas de montrer égoïste en ne favorisant que les projets destinés à profiter directement à la ville de Québec, mais qu'il avait toutefois le devoir de penser à ses commettant(e)s en priorité.

On peut néanmoins s'étonner que le maire ne songe pas à ébranler les structures politiques régionales existantes malgré un dossier favorable. "Bâtir une capitale" rappelle que si près de 70.000 personnes dites actives habitent dans les limites de Québec, on y compte quelque 113.000 emplois: c'est dire que chaque matin, près de 43.000 personnes viennent travailler à Québec, utilisent ses services publics, et retournent chez elles le soir.

Or, la ville ne propose rien, sinon une entente entre les gouvernements et elle-même pour réaliser les projets soumis au sommet. M. Pelletier, par exemple, n'a pas répondu à l'offre du ministre d'État à l'aménagement et au développement régional, M. François Gendron, de participer à une conférence de concertation en compagnie du président de la Communauté urbaine, des préfets des deux municipalités régionales de comté de la Rive-Sud et du ministre.

Il ressort au contraire du texte de Québec que la ville a l'intention de se débrouiller seule avec les autorités supérieures, qu'elle se considère toujours comme "le pôle de la seconde région en importance, après Montréal".

Cette théorie des pôles de croissance, fortement contestée par une étude du Conseil régional de développement, entraîne dans sa logique l'idée que "tant va Québec, tant va la région".

Les quatre objectifs de développement économique de la ville tels qu'exprimés hier, soit la consolidation des activités existantes, la diversification, la qualité de la vie et l'aménagement en tant que capitale feront vite l'unanimité, comme d'ailleurs la plupart des projets qui en découlent.

Mais la recherche qui sous-tend la participation de la ville de Québec au Sommet, tout comme celle qui appuie les propositions d'organismes comme la Communauté urbaine ou l'université Laval pour ne citer que ces cas, laisse planer de sérieux doutes sur le sort des intervenants qui disposaient de moins de ressources pour se préparer. La capitale risque de se bâtir, dans ce contexte, sur le dos des régions.



Paul Lachance
27-9-83

le monde vu d'ici Un temps de répit au Liban



paul lachance

Les canons se sont tus, hier, au Liban, après deux mois d'escarmouches et de combats fratricides. Une trêve concoctée par de multiples parties et destinée officiellement à favoriser la réconciliation nationale.

On se demande immédiatement qui a pu avoir les arguments les plus convaincants pour parvenir à provoquer ce qui, encore hier, semblait impossible, tellement la haine s'est installée au sein des nombreuses factions libanaises depuis 1975.

Les Américains, bien sûr, qui, sans exercer véritablement ce que l'on appelle des pressions, ont certainement pu faire comprendre, surtout aux Syriens, les dangers graves que leur faisait courir l'escalade qui était en train de faire de la guerre du Liban un conflit international.

Il faudrait, semble-t-il donner un fort crédit à l'Arabie Saoudite qui s'est montrée courageuse, le fait de s'engager ainsi dans des pourparlers n'étant pas dans son style habituel du fait de la position précaire de sa monarchie. Mais Ryad a peut-être essayé d'utiliser son pouvoir pécuniaire dont tous les pays arabes, notamment la Syrie, bénéficient largement. Une menace de couper les vivres aurait pu s'avérer appropriée face à la situation libanaise.

L'unio soviétique aime certes causer du trouble à l'Occident. Mais, ne voulant pas, au point où en étaient les choses, accepter des risques trop sérieux, peut-être Moscou a-t-il encouragé Damas à être un peu plus prudent.

Un cessez-le-feu fragile, donc, mais dans un contexte explosif. D'abord les Syriens formulent des demandes impossibles à réaliser. Le départ immédiat des Israéliens et, surtout, la dénonciation par la président Gemayel du traité israélo-libanais de mai dernier.

Par ailleurs, le Front libanais de Gemayel, ne peut se livrer tout de go, pieds et poings liés, aux multiples factions qui réclament une participation au pouvoir sans risquer de provoquer la "chypriatisation" du pays, c'est-à-dire son décapage en clans opposés et hostiles.

Malgré tout, les observateurs croient voir dans cette trêve une mince chance d'un consensus national, d'une assemblée nationale d'union. Huit ans de guerre ont peut-être prouvé aux Libanais que la formule adoptée, en 1943, après le mandat français, n'était pas la bonne...

le régional

La télé des frontières



jean-didier fessou

Télespectateurs, que se passe-t-il en Gaspésie, en lointaine Côte-Nord, au Saguenay, dans le pays de Menaud ou dans les vastes solitudes abitibiennes? Pas grand-chose, à en juger le contenu de nos informations télévisées.

Se peut-il que la moitié de la population du Québec, celle qui demeure en région, vive sans histoire et que l'autre moitié, concentrée à Montréal et à Québec, monopolise à elle toute seule la chronique quotidienne de notre miroir collectif?

Se peut-il aussi que les rares informations régionales qui réussissent à passer à travers le mur d'indifférence de nos réseaux de télévision soient déformées, tronquées et manipulées jusqu'à la caricature?

Deux exemples récents. Il y a quelques semaines toute une équipe de production du service des affaires publiques de Radio-Canada à Montréal se rendait en Gaspésie pour "tourner" un documentaire sur la situation économique du coin. Le résultat a été tel qu'il a soulevé un véritable tollé de la part des Gaspésiens.

Il y a quelques jours l'hôpital de Rimouski et ses anesthésistes mobilisaient l'attention de l'opinion publique sur leurs difficultés. Et tandis que le réseau TVA en rendait compte dès le premier jour avec des topos en provenance de sa station rimouskoise, Radio-Canada attendait plus de huit jours pour

en parler par le biais d'un court reportage réalisé par un de ses chroniqueurs parlementaires à... Québec.

Pourtant ce ne sont pas les moyens qui manquent à la puissante et influente société Radio-Canada pour remplir ses mandats, notamment ceux touchant à l'information. Pour la seule année en cours elle présentera une facture de \$723.6 millions aux contribuables et, grâce à ses revenus propres générés par la publicité, dépensera la coquette somme de \$890.3 millions. Une augmentation de 12.3 pour 100 par rapport à l'exercice financier précédent et qui se moque bien des restrictions budgétaires, de la règle du 6 et 5 et de la terrible récession économique dont nous sortons à peine.

Pourtant, et seulement pour l'Est du Québec, notre société d'État maintient à grands frais des stations de base à Chicoutimi, Rimouski, Matane et Sept-Îles en plus des stations affiliées de Rivière-du-Loup et de Carleton.

Pourquoi, dans ces conditions et avec de tels moyens, pouvant s'appuyer sur la compétence et l'efficacité des artisans de ses stations régionales, Radio-Canada n'est-elle pas en mesure de nous présenter de "vraies" informations nationales? De ces informations qui, en plus de nous faire vivre quotidiennement les affres du Liban, la déroute du tyran philippin Marcos et les mésaventures des francophones de l'Okanagan, nous présenteraient les réalités de tous les jours de nos régions.

Bien sûr cela serait plaisant d'avoir des nouvelles de nos régions. Bien sûr cela forcerait le réseau TVA et même Radio-Québec à en faire autant. Et aussi, à

la longue, les quotidiens montréalais qui se prétendent des journaux nationaux. Mais il y a d'autre chose de bien plus important.

L'information, au même titre que les investissements ou tout autre mesure économique du genre, est un outil de développement. Aujourd'hui, et quoiqu'on en pense à Québec et à Montréal, les régions sont dotées d'excellents moyens de communication et d'information. Et la plupart des professionnels qui y oeuvrent sortent aussi des universités.

Mais leur travail, confiné aux frontières de leur patelin, devient vite inutile et stérilisant. À quoi servent les efforts quotidiens, obscurs et même ingrats des journalistes de Radio-Canada à Matane pour comprendre et expliquer leur région si une équipe de leurs collègues en provenance de Montréal détruit tout en l'espace d'un reportage de dix minutes? Pourquoi maintenir une station de base à Rimouski pour que les problèmes de l'hôpital local soient traités sur le réseau "national" depuis Québec?

À cause de son mandat et à cause de ce qu'elle coûte aux contribuables (chaque année le prix d'abonnement à un quotidien pour une famille de quatre personnes) notre chère société d'État devrait se livrer à un examen de conscience. Car il ne suffit pas de changer la forme du bulletin de nouvelles... Le fond importe autant.

À l'heure du village global, Beyrouth est plus proche de nous que Chalais. Au fait, que se passe-t-il à Chalais depuis le tragique incendie qui l'avait mis sur la "map"? Sans doute rien...

point de vue

L'approche au mourant à l'heure du ciseau (2)

par Pierre Dupuis, m.d.

Les coûts d'une unité intégrée à un hôpital sont de l'ordre de \$600.000 par année à Edmonton et de \$200.000 à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Par ailleurs, le projet de la Maison Michel-Sarrazin, comme unité isolée, est de \$900.000 pour la construction seulement. Les coûts annuels de fonctionnement pourraient atteindre les deux millions de dollars par année. Jusqu'à maintenant, les dons, souscriptions et subventions connus, promis ou versés atteignent \$1.700.000 dont \$1.000.000 du ministère des Affaires sociales, \$450.000 de la Société Canadienne du Cancer par ses organismes canadien et québécois, et \$250.000 de la fondation J.W. McConnell.

Tout le monde a rêvé ou rêve de vivre dans un château, mais peu peuvent réaliser ce rêve devant les réalités économiques, qui valent pour les institutions comme pour les individus. Les responsabilités du ministre des Affaires culturelles sont d'abord d'ordre culturel, où le champ est assez vaste pour qu'il y consacre toutes ses énergies et tout son temps. Nous voyons mal dans les cir-

constances ses initiatives en matière sociale en patronant dans tous les sens la Maison Michel-Sarrazin, au détriment du patrimoine qu'il a pourtant mission première de protéger.

Le projet de la Maison Michel-Sarrazin à Cataraqui risque de nous doter d'une maison modèle, qui nous donnera bonne conscience devant les visiteurs étrangers à qui l'on ne montrera pas les taudis que l'on tolère dans le réseau des Affaires sociales, particulièrement dans la basse-ville de Québec, malgré tout le dévouement du personnel soignant et de soutien.

Gouverner c'est choisir, disait Pierre-Mendès France, bien sûr. Les choix ne doivent pas relever de l'arbitraire, mais de la culture et de la justice, qui doivent répartir le plus équitablement les ressources limitées imparties aux domaines culturels et sociaux.

"Particulièrement en temps de difficultés économiques, tout avantage accordé à un groupe privilégié prive d'autant les autres groupes de la société" (John Kenneth Galbraith).

Personne n'a le monopole des bonnes idées et toute idée généreuse ne doit pas nécessairement être menée à terme

en marge du milieu. Dans l'approche au mourant, il existe à Québec une expérience et une expertise complexes et polymorphes sans lesquelles la chapelle que l'on veut ériger ne fera pas long feu. Les autres centres hospitaliers et centres d'accueil ont aussi droit à leur juste part puisqu'ils continueront d'accueillir la grande majorité des malades qui meurent de cancer et de toute autre cause, sans discrimination de la maladie, du sexe, de la race, de l'âge ou de la religion etc... avec l'assistance de celles et de ceux qui font et non pas de celles et ceux qui veulent faire faire.

De tout ce qui précède, il ressort que le projet de la Maison Michel-Sarrazin tel que présenté et telle qu'érigée comme voulue sur une enclave, la plus belle, du domaine historique de Cataraqui sur le bord de la falaise à Sillery, constitue un projet de luxe réservé à une clientèle sélecte de la ville haute de Québec, dont les quinze lits seront nécessairement attribués de façon arbitraire à des privilégiés, environ 200 par année, face aux 1.500 malades qui meurent de cancer et aux 6.000 malades qui meurent dans les hôpitaux de la région de Québec par année, sans égard à la cause de la mort

pour ce dernier groupe.

D'ailleurs, on ne fera croire à personne, avec le moindre expérience dans le domaine, que les mourants, à une vingtaine de jours de leur trépas, soient en mesure de jouir et de profiter d'une vue spéciale jusqu'à l'île d'Orléans à partir de la falaise de Sillery.

Nous sommes loin avec cette Cadillac de "la concrétisation de la volonté du peuple québécois de faire de l'accès aux services de santé et aux services sociaux le droit de tous plutôt que le privilège de certains", comme le disait aux directeurs généraux des services de santé du Québec, le 3 juin dernier, le ministre Pierre Marc Johnson. À la même occasion, le ministre Johnson définissait les limites de l'accessibilité universelle: "Les établissements ne sont pas concurrents, ils sont complémentaires. Leur développement s'inscrit uniquement dans une planification ordonnée des services régionaux eux-mêmes soumis à deux notions fondamentales: les besoins de la population et les ressources disponibles".

Or ceux dont on exploite la bonne foi naïve et qui, pour certains, détiennent les cordons de la bourse publique savent-ils que dans la région de Québec il existe

des carences dans les moyens de diagnostic, d'exploration et de traitement des malades souffrant de cancer, faute de ressources ordinaires suffisantes pour répondre aux besoins.

À titre d'exemple, le seul appareil de tomographie axiale en usage à Québec est un appareil de la deuxième génération, alors que ceux de la cinquième génération sont maintenant disponibles. Les déficiences en matière de diagnostic et d'exploration se traduisent souvent par des retards préjudiciables en matière de traitement et de résultat final.

Plus simple encore, il existe, dans certains cas, des conditions de traitement déplorables pour l'administration des traitements de chimiothérapie aux malades externes. La situation pourrait être corrigée avec l'investissement de quelques milliers de dollars, qui semblent introuvables dans ces temps de disette.

D'autres faits vérifiables auprès de n'importe quel spécialiste, qui s'occupe d'oncologie chirurgicale ou médicale dans la région de Québec, pourraient s'ajouter à cette liste d'exemples démonstratifs... (A suivre)

Le Dr Pierre Dupuis est chirurgien à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec.

VOTRE PAGE

A nos lecteurs et nos lectrices

LE SOLEIL publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteur(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390 rue Saint-Valier est, Québec, G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

Çà et là

Cadeau onéreux

(Lettre adressée au président du club de golf de Courville, M. Paul-Henri Everell.)

Je voudrais, par la présente, exprimer mon insatisfaction à la suite du tournoi des "longs frappeurs" tenu à votre club le 18 septembre.

Après avoir payé un droit d'inscription de \$15 et remporté cette compétition, je considère m'être fait littéralement rouler. Je m'explique. Je trouve illogique et inconcevable qu'un club de golf ait l'indécence et le culot de remettre à titre de premier prix un cadeau qui entraîne des dépenses considérables de la part du récipiendaire. Si je ne consens pas à me procurer un billet d'avion, à me louer une voiture, à prendre des vacances à mes frais, le prix ?? ne vaut rien. Cadeau, mon œil!!!

En plus de devoir défrayer une somme considérable pour jouer "de mon prix", je me dois d'aller en Floride à des dates nettement impopulaires. Je vous retourne donc mon prix, non échangeable et non transférable, en vous rappelant que ceux et celles qui ont fini derrière moi au classement sont repartis avec des articles de golf, échangeables à la boutique du pro, alors que les gagnants, qui n'ont pas eu le choix, ont eu à subir l'insulte d'une direction qui n'est pas à la hauteur de ses engagements. Au moins aurions-nous pu avoir l'occasion de choisir notre prix?

J'espère que votre club de golf ne s'aventurera plus à inviter l'élite du golf dans de telles circonstances.

**Josée Letourneau
Royal Québec
Beauport**

Bonne entrevue

J'aimerais exprimer ma gratitude envers Radio-Canada ainsi que l'animateur Alain Stanké pour son entrevue exclusive avec Marie-Andrée Leclerc. Ça m'a permis de la connaître et de constater que c'est une femme intelligente. Ce fut une entrevue intéressante et enrichissante. Les deux semblaient détendus et Alain Stanké était de mise avec ces questions bien réfléchies. Je sentais une certaine fierté de la part de Marie-Andrée Leclerc et pour cause car seulement quelques jours avant son enregistrement à Radio-Canada, elle venait d'apprendre de bonne source qu'elle était acquittée en Inde, suite aux accusations de meurtre qui pesaient contre elle là-bas.

Depuis son retour parmi nous, j'imagine que ça devait être lourd à la longue de se faire pointer du doigt et juger, soit en tant que victime ou "meurtrière". C'est dommage à dire mais je constate que nous vivons dans un monde cruel, rempli de préjugés. Dans la vie, il faudra peut-être commencer par aimer et comprendre autrui au lieu de toujours le juger. La vie serait tellement plus agréable, non? Je considère que Marie-Andrée a été victime de son destin!

A toi Marie-Andrée, je te souhaite (malgré les temps difficiles que tu vis) pour l'avenir... tout le bonheur du monde!

**Georgette Nassif Haddad
Québec**

Rétablir les faits

A la suite de tous les organismes et corps sociaux qui ont violemment réagi à l'émission "Première page" du 30 août dernier, Diffusion Gaspésie Inc. proteste contre le caractère faussé et incomplet des images et commentaires présentés qui ne reflètent pas la totalité de la réalité gaspésienne.

Nous osons croire que Radio-Canada prendra les mesures nécessaires pour rétablir au plus tôt les faits tels que vécus par la majorité des Gaspésiens.

**Yvonne Blais, présidente,
Diffusion Gaspésie Inc.,
Gaspé.**

La société



Planches à voile, cerfs-volants, pique-niqueurs et promeneurs en vahissent les battures de Beauport.

Le Soleil, Raymond Lavoie

Pour se divertir du chômage

Une découverte, dimanche, le 25 septembre... Le fleuve n'est pas qu'un gouffre où l'on peut mettre un terme à sa désespérance en se noyant... Il est une maman accueillante et bienveillante pour tous ceux qui veulent se divertir du chômage en faisant la conquête du mouvement sur l'eau, en planche à voile, dans l'air, en cerf-volant. Le fleuve est maternel en un seul point de sa traversée de la capitale québécoise: les berges de Beauport.

Pourquoi les hommes politiques continuent-ils à se men-

tir et à nous mentir en nous disant que le chômage se résorbera bientôt? Pour que ce soit vrai, il faudrait sortir des usines toutes les machines qui remplacent des bras d'homme, et les plus désastreuses de toutes les dernières survenues, les robots, micro-processeurs et autres inventions qui libèrent les bras des hommes au point de les rendre inutiles.

Alors, tout ce qui peut être fait pour occuper autrement son désespérant loisir, il faut le faire... il faut le rendre possible, et pas seulement aux petits bour-

geois, mais à tous les sacrifiés de l'ère post-industrielle. Voilà pourquoi nous recommandons ceci:

1 — Que les politiciens continuent à parler de plein emploi sans y croire aussi longtemps que le peuple ne donnera son vote qu'à des menteurs.

2 — Qu'on distribue aux jeunes en allocation de chômage, la totalité des salaires qu'on ne paie pas aux robots et autre usurpateurs mécaniques.

3 — Qu'on consacre définitivement les berges de Beauport aux oiseaux migrateurs et

aux jeunes sportifs. Qu'on envoie le port à Lévis.

4 — Que Québec et Beauport s'associent pour ouvrir un atelier où, cet hiver, les jeunes chômeurs pourront aller construire leur planche à voile en inventant mieux encore, par exemple, des tape-culs munis d'une voile carrée et d'un gouvernail sommaire.

**Raymond Lavoie,
pour le Comité
des citoyens
de l'Aire 10
Québec**

TPO, mais compétent et motivé

(Lettre adressée au Dr Réjean Grenier, orthopédiste, CHUL)

Je viens tout juste de lire votre lettre dans la section "Témoignage" du journal LE SOLEIL, publiée le 21 septembre 1983.

Sans vouloir prétendre faire une analyse d'expert dudit article, je tiens personnellement à vous féliciter. Vous avez fait un rapport assez juste de la situation que nous vivons dans ce système très compliqué et très bureaucraté, même, si dans le fond, votre mission et la mienne ne concordent pas exactement avec la profession de scribe.

Je suis tout de même impliqué par vos écrits car dans le paragraphe intitulé "Qualité de soins", vous me visez directement ainsi que beaucoup de compagnes et compagnons de travail. Je m'explique:

Docteur, je travaille avec vous depuis trois ans et d'autres de mes compagnes, depuis quatre, cinq, six et sept ans. Je suis infirmier diplômé. Titulaire d'un postscolaire en salle d'opération, je possède 10 ans d'expérience dans ce milieu spécifique. Il en est de même pour les infirmières et infirmiers qui travaillent sur des unités de soins dans votre milieu de travail.

Eh oui! j'ai le statut de TPO (temps partiel occasionnel) et ce n'est pas par choix, croyez-moi!

Si j'ose rétorquer à votre article, c'est surtout pour mettre en garde le futur client que nous allons opérer vous et moi peut-

être ce soir ou au cours du prochain week-end. Peut-être sera-t-il votre voisin, votre ami, votre courtier ou toute autre personne qui par accident se retrouvera dans notre milieu de travail.

Docteur, j'ai peur que les lignes de cette page rendent plus anxieux les futurs opérés. Vous semez le doute dans l'imagination des personnes démunies par la maladie et le stress; la peur et l'angoisse chez les gens (TPO non surspécialisés) qui vous soutiennent en signifiant qu'ils n'ont pas la compétence requise et que la qualité des soins en est diminuée.

Docteur, des études sérieuses ont été faites sur l'avènement du temps partiel dans les milieux de travail et, que ce soit sur une base volontaire ou

involontaire, ces études démontrent que la motivation des employés n'est pas diminuée mais égalée ou, sinon amplifiée, par rapport à l'intérêt au travail qu'un temps complet peut avoir. Vous comprendrez, docteur, que si un employé est TPO par choix, il est heureux de ses conditions de travail et par contre, s'il est TPO sur une base involontaire et qu'il a l'occasion ou la chance de travailler trois, quatre ou cinq jours par semaine, il est heureux de se présenter à son travail avec tout le positivisme que son rôle d'employé peut comporter.

Vous prétendez aussi, docteur, que la médecine que vous exercez est une médecine de guerre. Je suis d'accord. Vous prétendez que pendant l'été nous

fonctionnons comme en temps de grève. Je ne suis pas d'accord. Il ne faut pas chârier et accabler par vos chiffres: le pourcentage de 80 pour 100 des salaires payés aux employés d'hôpitaux. N'oubliez pas que nos salaires sont coupés de 20 pour 100 et ce, par décision gouvernementale unilatérale et ce, jusqu'en 1985.

Ecrire un témoignage est facile, trouver un responsable est plus difficile, trouver des moyens de résoudre les problèmes, pour vous, me semble impossible.

Pour conclure, il est faux de prétendre que vous pouvez analyser le degré de compétence de vos collaborateurs directs que ce soit sur le département d'orthopédie ou au bloc opératoire. Entre vous et moi, il y a d'abord mon coordonnateur direct, mon infirmière-chef, ma directrice du nursing, mon directeur du personnel, mon ordre professionnel (pour la compétence) et en cas de conflit, mon syndicat.

Par votre témoignage, docteur, je suis certain que votre objectif personnel n'est pas de semer la confusion ou d'augmenter l'anxiété chez vos futurs opérés mais votre article me laisse perplexe. J'ai l'impression que vous n'avez plus confiance en notre système de soins de santé. J'espère que vous ne serez pas le prochain orthopédiste à quitter le Québec pour la Gold-California.

**Edouard Langlois, inf.
bloc opératoire
CHUL**

**Vincent Plourde
Charlesbourg**

Une profanation...

(Lettre adressée à M. l'abbé André Jobin, curé, presbytère du Bon-Pasteur, Charlesbourg)

Je n'ai rien contre le chanteur Michel Louvain, mais cependant je trouve révoltant qu'il vienne chanter dans notre église même avec votre permission, laquelle avez-vous dit vient de l'évêque.

Dites-moi, avez-vous des permissions à demander pour laisser profaner mon église?

L'Église, c'est la maison de Dieu et vous n'avez pas le droit de l'utiliser pour autre chose que pour l'adorer, le louer, le prier, et

c'est pour cela que nous faisons des sacrifices pour la supporter. Si maintenant elle sert à n'importe quoi, devons-nous encore continuer? Ce faisant, ne participons-nous pas nous aussi à des oeuvres mauvaises?

Ce n'est pas avec de l'argent acquis avec des profanations que vous parviendrez à garder notre église, au contraire, elle se fera plus tôt encore, car les fidèles dégoûtés, la quitteront éventuellement.

**Vincent Plourde
Charlesbourg**

Çà et là

Le grand homme!

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu l'article (édition de samedi dernier) du journaliste Alain Bouchard sur notre héros national, Me Marcel Aubut.

Sans doute encore sous le coup de l'émotion, le journaliste nous fait découvrir l'homme sous son vrai jour! Il est surprenant d'apprendre qu'un homme de la trempe de Marcel Aubut n'ait pu trouver mieux que la vitesse en automobile pour se détendre. Face à cette bravoure, récolter une contravention de stationnement, c'est de la petite station.

Les propos rapportés par le journaliste révèlent un bourreau de travail à la tête d'une équipe on ne peut plus vaillante. Il est dommage que cette ardeur au boulot ne se reflète pas toujours sur la patinoire.

L'organisation des Nordiques est vraiment privilégiée d'avoir comme président un visionnaire capable de nous faire goûter à ses idées avant le reste de la province. En tant que Québécois, nous sommes quelque peu déçus: notre fierté des Nordiques nous porte à souhaiter que Marcel Aubut reste encore longtemps à la tête de l'organisation (\$200,000 par année, ce n'est pas trop) pour que nous puissions bénéficier d'une avance de 10 ans sur les autres; toutefois, c'est un peu de l'égoïsme que de ne pas laisser partager au reste du Québec, voire du Canada tout entier un homme de cette trempe. Le ridicule ne tue pas!

**Benoît Roy
Sainte-Foy**

\$130,000 par an

(Lettre adressée au ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin.)

Est-il vrai que le budget provincial de l'Éducation paye à certains Fernand Paradis des émoluments d'au-delà de \$130,000, soit plus de \$65,000 comme directeur général en disponibilité (à ne rien faire) de la CECQ et un montant encore supérieur en tant que directeur général de la Fédération des commissions scolaires?

Qu'attendez-vous pour mettre fin à cette situation scandaleuse?

**Claude Gagné
Québec**

Le jeu des faucons

Si nous essayons d'aborder l'affaire du Boeing 747 un peu plus froidement, qu'est-ce qu'on peut constater? Certes, l'immense responsabilité de l'Union soviétique qui a réagi de façon brutale et démesurée face à un incident qu'elle-même avait déjà provoqué dans le passé. Il faut cependant ajouter qu'il existe aussi une grande responsabilité du pilote coréen (ou d'autres personnes?) qui a gardé un silence inexplicable, malgré le fait que le système de communication fonctionnait normalement, comme nous venons d'apprendre par les Japonais.

Mais la conséquence la plus grave c'est qu'à l'heure où nous autres, les simples citoyens, nous sommes préoccupés par cet incident, au même moment les faucons du Pentagone et du Kremlin se frottent les mains et arborent un sourire de satisfaction. Enfin, voilà une occasion rêvée pour s'enliser tranquillement dans la voie qui mènera un jour à l'affrontement entre les deux grandes puissances.

Avec cette lettre, je ne cherche pas à atténuer les responsabilités pour quiconque. Mais je veux déclarer avec force que je ne suis pas assez naïf pour embarquer dans le jeu de ces gens. Même si nous avons battu des records concernant le temps écoulé depuis la Deuxième Guerre mondiale, je n'ai pas du tout envie d'embarquer dans un processus qui mènera à la troisième.

**Antoine Manganas
professeur
université Laval**

A la hauteur de son coeur

Gatien Lapointe est mort. Son coeur s'est brisé comme se brise un vase trop fin...

A Sainte-Justine de Dorchester, son village natal, ses parents et ses amis sont allés ensevelir dans les replis des Appalaches le corps maintenant sans larmes et sans joies de ce poète sans lois.

Des parents... des amis... Ils étaient nombreux. Mais où étaient (à quelques exceptions près) les poètes qui l'admiraient, les écrivains qui le respectaient...? Et les politiciens qui se targuent de placer au premier rang de leurs préoccupations les valeurs culturelles? Les journalistes, les reporters, n'ont pas, non plus, envahi la petite église de Sainte-Justine... Je ne ferai pas de comparaisons... mais je souhaite, j'espère, que tous vous compreniez que le Québec n'a pas encore hissé les poètes à la hauteur de son coeur.

**Simone Bussières
membre de la Société des
écrivains canadiens de langue
française et de l'Union des
écrivains québécois
Charlesbourg**

Gatien Lapointe



Je retourne à la terre

(à Gatien Lapointe)

Chaque instant
Un peu moins de sang
Circule dans mes veines

Un peu plus de moi
Retourne vers la terre

Bientôt tant de moi se sera répandu sur le sol
Que la force immuable de l'attraction des pôles
M'entraînera dans l'irréversible mutation

Par instinct migratoire
J'entreprends ma démarche vers l'unicellulaire

J'ai fini la traverse des battements humains

Je reviens aujourd'hui à mon appartenance

J'appartiens à la terre
Je retourne à la terre

**Richard Gamache, poète
Arthabaska**

Laurin invite à user des décrets sans mesquinerie

(PC) — Les commissions scolaires devraient appliquer les décrets avec "toute l'ouverture d'esprit qui convient, particulièrement, envers les professionnels que sont les enseignants et les enseignantes".

C'est ce qu'a déclaré le ministre de l'Éducation Camille Laurin dans la lettre qu'il a expédiée hier aux 248 présidents et présidentes de commissions scolaires du Québec.

Cette lettre vise manifestement à distinguer les niveaux de responsabilités quant à l'organisation de la rentrée scolaire. M. Laurin leur rappelle que le décret a introduit la notion de tâche globale pour mettre fin au minutage des actes, que le critère de capacité vient maintenant pondérer celui de l'ancienneté pour corriger les effets négatifs des déplacements à la chaîne.

"Comme commissaires, vous êtes les garants du succès de cette

rentrée 1983-1984 sur les territoires que vous représentez. En tant qu'élus et employeurs, vous êtes en effet les premiers responsables de l'application, auprès de vos employés, de leurs conditions de travail", a rappelé M. Laurin.

"Vous comprendrez comme moi qu'une application tâtonne et mesquine des décrets puisse engendrer qu'aigreur chez les enseignants et les enseignantes et compromettre la vie pédagogique des écoles que vous avez charge de diriger."

Le ministre ajoute que la population, et particulièrement les parents, sauront gré aux commissions scolaires de prendre leurs responsabilités en ce sens et de contribuer à ce que la rentrée s'effectue dans l'harmonie.

"Les élèves en ont bien besoin. Les enseignants aussi", conclut le ministre.

La CEQ promet une guerre sans merci contre le projet de réforme scolaire

par Maurice GIRARD

MONTREAL (PC) — La Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) mènera une lutte de tous les instants contre le projet de loi 40 sur la réforme scolaire.

Pour le président de la centrale, cette mesure serait, si elle devenait loi, encore pire que les décrets. "Ce que le projet de loi 40 veut instaurer dans les écoles, c'est un état de décret permanent. Cette machine à décrets doit absolument être retirée", a soutenu hier M. Yvon Charbonneau au cours d'une conférence de presse.

"Discretionnaire", à souhait, selon la CEQ, ce projet de loi sous-traiterait de la négociation des aspects importants de la sécurité d'emploi, des affectations, mutations et répartition des fonctions et responsabilités, des mécanismes de représentations syndicales, autonomie professionnelle, perfectionnement, calendrier scolaire, etc.

En guerre contre Laurin

Les modes d'opposition ne sont pas encore arrêtés et M. Charbonneau continuera au cours des deux prochains mois sa tournée de la province afin de raviver l'ardeur des troupes et de les lancer, pour une deuxième année consécutive, dans une bataille contre le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin.

Par ailleurs, en dépit des négations du ministre ça continue d'aller mal dans les écoles, maintient le président de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ).

Plusieurs mois après l'adoption des décrets, les 86.000 membres de cette centrale continuent d'envisager l'avenir avec "inquiétude" et "incertitude", qu'alimente une application sévère des décrets gouvernementaux.

D'ailleurs, les actions des membres de la CEQ à l'occasion de l'année scolaire 1983-1984 porteront sur les emplois, les services publics et les droits humains.

A titre d'exemples d'abus des administrateurs scolaires, M. Charbonneau a mentionné

les horaires très rigides imposés par certaines commissions scolaires, qui semblent "obsédés par les contrôles".

On prévoit les temps de déplacements entre deux activités et la durée des pauses: "Je n'ai vu ça qu'une fois dans ma vie, à Orsainville," a dit M. Charbonneau en montrant aux journalistes un horaire établi par la Commission scolaire Jacques-Cartier, d'où il a tiré ces exemples.

L'allusion du président de la CEQ à la vie carcérale est tirée de son expérience personnelle puisqu'il a dû passer trois mois derrière les barreaux en 1972 avec ses collègues Marcel Pepin (alors président de la CSN) et Louis Laberge (toujours président de la FTQ) pour avoir défilé une loi spéciale de retour au travail.

Options limitées

Au cours des deux prochains mois, l'équipe de la CEQ continuera sa tournée de la province pour sonder le moral des troupes et envisager des actions de protestation advenant le cas où la situation deviendrait intenable.

Mais, admet indirectement M. Charbonneau, les options sont limitées. Après avoir perdu de l'argent dans les grèves l'an dernier, les enseignants devront définir d'autres moyens d'action comme le recours de plus en plus fréquent aux congés de maladies.

"La santé va claquer", a prédit M. Charbonneau. "Si la si-

ca

Le Comité des comptables agréés de Québec

DINER - CAUSERIE

Le comité des Comptables Agréés de Québec, en collaboration avec la Banque Fédérale de Développement et le Ministère de l'Industrie et du Commerce et Expansion économique régionale (M.I.C./M.E.E.R.)

présentera un dîner-causerie qui aura lieu à l'Auberge des Gouverneurs de Sainte-Foy, le mardi 4 octobre 1983, à 17h15.

Lors de cette rencontre, monsieur Jacques Lagacé, vice-président de la B.F.D., nous entretiendra du nouveau mandat de la Banque. De même, des représentants du M.I.C./M.E.E.R. nous feront connaître le nouveau programme de développement industriel et régional (P.D.I.R.) ainsi que leurs services à l'exportation.

POUR RESERVATIONS:

Johanne Plante

653-9244

norman

Pour les mordues de la mode...



A notre Boutique
ELECTRA MODE

Veste-tunique, très ample et sans manches en polyamide et laine, avec pinces à l'épaule, col arrondi et boutonnière sur toute la longueur. Gris foncé ou bronze, de 36 à 44. **90.00**

Pantalon en velours de coton côtelé, de ligne étroite, coupé de poches aux hanches. Bronze, de 36 à 44. **52.00**

"crédit accepté"

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS

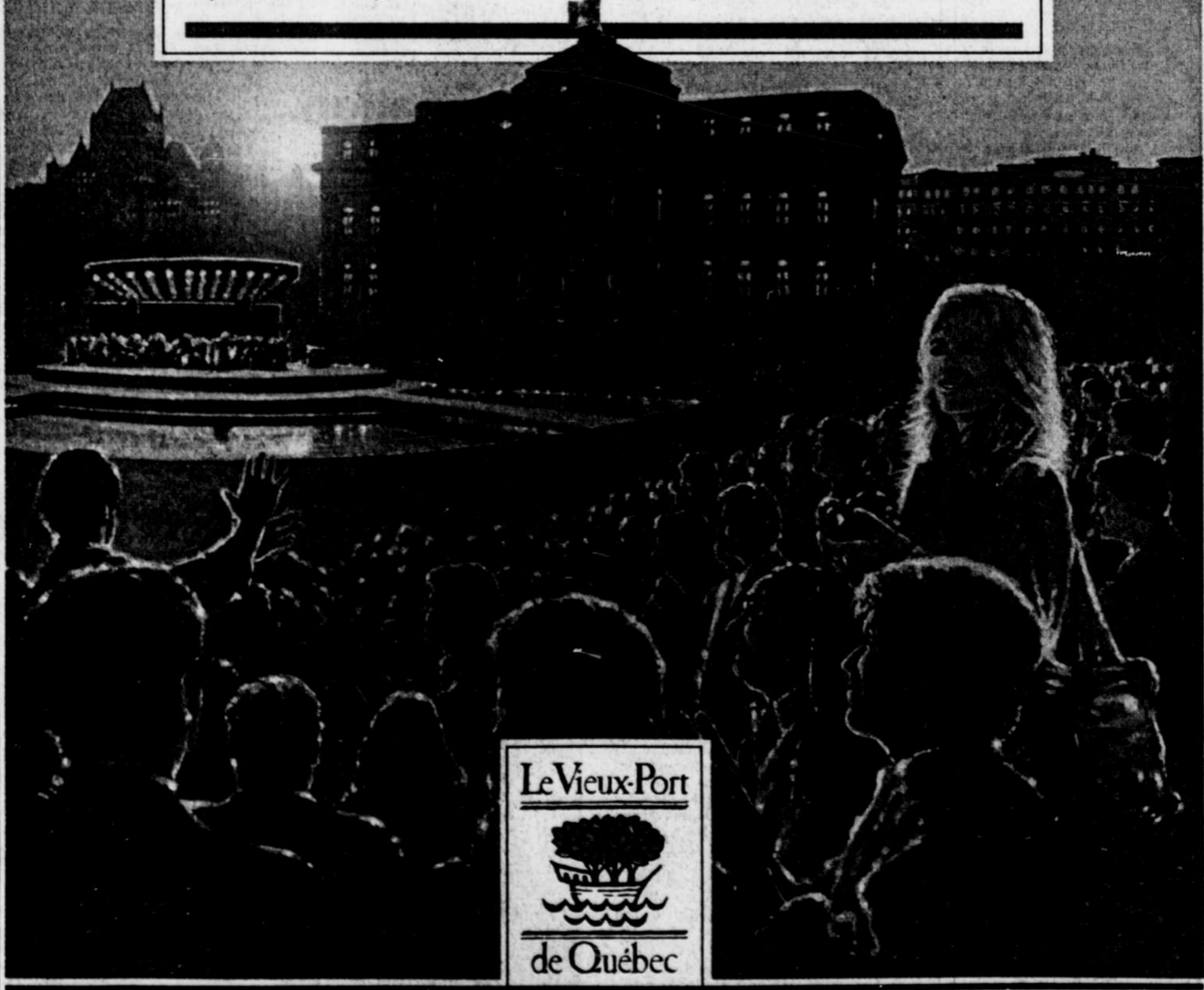
Profitez de notre plan mise de côté

• PROMENADES CENTRE-VILLE • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS •
• GALERIES CHAGNON •

Le coeur de la ville se donne des airs

Et il chante de plus variétés ou encore, en plus à l'Agora. Juste en face de l'imposant édifice des Douanes, en bordure du fleuve, cet immense amphithéâtre à ciel ouvert accueillera jusqu'à 12 000 spectateurs. D'ici peu, on s'y rassemblera pour assister à la présentation de spectacles de

à des concerts sous les étoiles. Des surprises vous attendent dans le Vieux-Port et le gouvernement du Canada est fier de vous offrir ce renouveau. Venez-y voir! **Canada**



Le Vieux-Port



de Québec

LE COEUR DE LA VILLE REPREND SA PLACE